

Une histoire de la Provence, de la ville, de la rade et des Iles d'Hyères,

Le Journal des Iles d'Hyères
au fil du temps,
mais aussi une histoire de la ville
d'Hyères et de la Provence.

Texte de l'ancien Site Internet de Jean Claude BRENAC :
"Histoire chronologique des Iles d'Hyères, de l'Antiquité à nos
jours"

Avant Jésus-Christ -

Vers 3 000 : l'archipel est habité dès la période néolithique. On a retrouvé des traces de cette époque : céramiques et perçoir en silex, en arrière de la plage Notre-Dame (mouillage de pêcheurs ?), pierres taillées, hachettes en serpentine, en grès, et en jadéite. Des gisements sont attestés dans l'anse du Brégançonnet et au Petit Avis.

Vers 1800 : les Ligures envahissent toute l'Europe occidentale.

Vers 1200 : les Ligures sont chassés d'Italie par les Italiotes, de Corse par les Korsi. Ils occupent tout le sud-est de la France.

900 : les Phéniciens établissent des comptoirs commerciaux sur la côte provençale.

Vers 800 : les Celtes d'Allemagne du sud pénètrent dans l'est de la France, et se fondent avec les Ligures, et forment la confédération des Salyens.

600 : conduits par leur chef Protis, des Grecs de Phocée, chassés de leur patrie par la tyrannie d'Harpalus, satrape de Darius, abordent dans le golfe proche de l'embouchure du Rhône, s'emparent de barques phéniciennes, et s'abritent dans le meilleur port de la côte. Les Grecs sont invités par Namnus, chef de la tribu des Ségobriges (ou des Commoniens) à un banquet au cours de laquelle sa fille Giptis doit choisir un époux. Giptis offre la coupe à Protis qui obtient une concession de territoire pour s'installer et fonder Massa, puis Massilia. Les Grecs importent l'olivier, le figuier, le noyer, le cerisier, la vigne, la poterie.

544 : Phocée est prise par les Perses de Cyrus. Massilia accueille une seconde vague de Phocéens.

515 : un bateau chargé de vaisselle produite à Athènes et en Ionie, ainsi que de vin des îles grecques, coule à la pointe Lequin, à Porquerolles.

Fin du VIème siècle : les Massaliètes édifient des forteresses le long de la côte pour se protéger contre les Salyens. Parmi elles Olbia, au pied de la colline de Costebelle, sur laquelle les Ligures avaient établi un oppidum.

Fin du VIème/début du Vème siècle : une communauté est établie au Levant, dans l'anse du Liserot.

Vers 400 : une tribu ligure, les Bormani, s'installe sur le site de Bormes.

Vers 350 : les Massaliètes viennent aux îles d'Hyères pour pêcher, mais ne s'y installent pas. Ils créent un comptoir qui deviendra Nice.

IIIème siècle : Apollonios de Rhodes (295 - 215), poète grec, bibliothécaire d'Alexandrie sous Ptolémée II, est le premier à évoquer "les îles Ligystides qu'on appelle aussi Stoichades" dans ses Argonautiques, poème épique narratif l'aventure des Argonautes à la recherche de la Toison d'or. Il indique que les Argonautes "y débarquèrent sains et saufs", grâce aux Dioscures ("fils de Zeus", Castor et Pollux), et "c'est pourquoi des autels et des rites sacrés ont été établis immuablement" pour ces derniers.

IIème siècle : un navire transportant des lingots d'étain et des barres de fer de Cornouaille ou d'Espagne fait naufrage à l'Ouest de Bagaud.

182 : Plutarque (50-125), écrivain grec, évoque, dans la Vie de Paul Emile, la piraterie exercée alors par les Ligures et les Gaulois contre les navires massaliètes.

154 : une armée romaine commandée par le consul Opimius débarque à Massilia, et va écraser les tribus celto-ligures soulevées contre elle.

124 : les Romains viennent à nouveau au secours de Marseille attaquée par les Salyens, peuplade qui avait Arelate (Arles) pour capitale, et qui s'était alliée avec les Camatulici (région de Toulon) et les Suelteri (massif des Maures). Ceux-ci doivent évacuer la zone côtière et Massalia acquiert la domination complète du littoral entre le Var et le Rhône. Les Romains s'installent à l'intérieur, détruisent Entremont, forteresse salyenne, et créent la Provincia romana, ainsi que sa capitale Aquae Sextiae (Aix), pour assurer la via Domitia - du nom du consul Domitius Ahenobarbus - qui relie l'Italie à l'Espagne.

121 : Olbia est créée, colonie de Marseille.

114 : après la défaite des Arvernes contre les Romains, la Celto-Ligurie devient la Provincia Romana, première province transalpine, et prend le nom de Narbonnaise, du nom de sa capitale fondée en 118.

105 : les Romains subissent des défaites face aux Cimbres, peuplade germanique entrée en Gaule par la Suisse.

103 : les Cimbres sont rejoints par les Teutons, originaires de la Baltique. Alors qu'ils s'apprentent à passer en Italie, les Teutons sont arrêtés sur le Rhône par Marius (157 - 86), consul en 104. L'affrontement définitif a lieu à hauteur de la Montagne Ste Victoire, les Teutons sont exterminés. L'année suivante, il bat les Cimbres en Italie, à Vercellae.

Fin du IIème/Ier siècle : un village de pêcheurs est installé dans l'anse de la Galère, à Porquerolles. Il forme deux quartiers de part et d'autre des petites plages. Une maison centrée sur une cour intérieure est habitée jusqu'au milieu du Ier siècle. Une autre plus au sud, comportant des bassins taillés dans le roc, est habitée jusqu'en 30. L'anse de la Galère sert de mouillage aux navires venus d'Italie pour vendre du vin.

82 : le consul romain C. Scipion, abandonné par ses troupes, et voulant échapper aux proscriptions de Rome, se réfugie à Marseille puis dans les îles d'Hyères où il finit ses jours.

80 : Scymnus de Chio, géographe grec, cite la ville d'Olbia, près de Tauroeis.

67 : à la suite d'une grave disette, les Romains confient le commandement d'une escadre à Marcus Pomponius, pour défendre le trafic maritime contre la piraterie. Celui-ci fonde une station de galères, Pomponiana, soit à côté d'Olbia, soit à Porquerolles, à l'emplacement actuel du village.

59 : César est nommé proconsul de la Gaule cisalpine (plaine du Pô) et de la Provincia romana, à qui il donne les droits latins.

49 : Marseille marque sa préférence pour Pompée (106 - 48) en refusant à Jules César (101 - 44) d'utiliser le port et sa flotte pour combattre Pompée en Espagne. Marseille est assiégée par 18 000 hommes commandés par Trebonius.

Après deux batailles navales, menacée de famine, Marseille capitule. Elle garde sa situation particulière de ville fédérée, mais perd ses vaisseaux, ses remparts, et ses territoires, à l'exception de Nice et des îles d'Hyères. César fonde Forum Julii, actuelle Fréjus.

39 : Auguste installe une base navale et un arsenal de galères à Fréjus.

27 : Auguste fixe le statut de la Provincia Romana, érigée en province sénatoriale, administrée par un gouverneur siégeant à Narbonne. Elle prend le nom de Narbonnaise, et couvre la Provence, le Languedoc, le Roussillon, la vallée du Rhône et les Alpes, excepté les Alpes maritimes qui restent placées sous l'autorité directe de l'empereur.

du II^e au V^e siècle -

160 : l'itinéraire d'Antonin cite Pomponiana comme un port de galères romaines. En revanche, il ne cite pas Olbia.

II^eème siècle : Ptolémée, astronome grec, situe Olbia sur le territoire des Commoniens, à l'est de Sicié.

293 : la *Narbonnaise* est scindée en deux, l'Est du Rhône devenant la *Viennoise*.

375 : Saint Honorat fonde le monastère des îles de Lérins. Il vient se recueillir auprès de l'ermite Caprais dans les îles d'Hyères qui accueillent alors un grand nombre d'anachorètes.

381 : la *Viennoise* est démembrée avec la création de la *Narbonnaise seconde*, de Fréjus à Gap, avec sa capitale à Aix.

406 : les grandes invasions germaniques commencent avec les Vandales, Germains orientaux, qui traversent la Gaule pour franchir les Pyrénées en 408.

410 : les Wisigoths, Germains orientaux, qui vivaient en Thrace depuis 383, traversent les Alpes et vont coloniser l'Aquitaine. Ils importent l'arianisme.

410 : le monastère de Lérins fonde un établissement au Levant, dans le vallon du Titan, sous la direction de Théodore. L'île est alors cultivée, couverte de vignes, d'arbres, et de multiples petites exploitations, et devient le principal grenier du couvent de Lérins. On pêche le thon et le corail, on fabrique des cordages. On étudie la théologie, on recopie des manuscrits.

Les moines de Saint-Honorat fondent également un monastère, moins important qu'au Levant, à Port Cros, dans le vallon Notre-Dame, ainsi qu'à Porquerolles, également dans la plaine Notre-Dame.

420-450 : des moines cénobites s'installent sur les rochers des Mèdes, à Porquerolles.

426 : les habitants de Fréjus décident d'aller "aux îles titaniques ou Stoecades où vivent quantités de Saints anachorètes" pour offrir à Théodore la succession de saint Léonce, comme troisième évêque de la ville. Théodore accepte après de longues hésitations.

436 : Aétius repousse les Wisigoths de Théodoric I d'Arles et de Narbonne, les empêchant de gagner les bords de la Méditerranée.

456/475 : après plusieurs tentatives pour étendre son royaume jusqu'à la Méditerranée, le roi wisigoth Théodoric II, installé à Toulouse, conquiert la Provence. Son territoire va de Gibraltar aux Alpes maritimes.

476 : l'empire romain d'Occident disparaît. Odoacre, qui a pris le pouvoir en Italie, rétablit l'unité de l'Empire au profit de l'empereur d'Orient, Zénon.

481 : le littoral méditerranéen constitue la *Narbonnaise*, entourée du royaume wisigoth à l'ouest, du royaume burgond au nord.

489/493 : Théodoric le Grand (454 - 526), que l'empereur Zénon avait chargé de reconquérir l'Italie, après sa victoire contre le germain Odoacre retranché dans Ravenne, rattache la Provence au royaume des Ostrogoths, qui englobe le nord de l'Italie et la côte dalmate. Il reconnaît la suzeraineté de l'empereur d'Orient, à Constantinople.

V^eème siècle : Etienne de Byzance cite Olbia comme une ville de Ligurie, proche du mont Olbianus.

V^eème siècle : les rochers des Mèdes abritent un habitat fortifié, comprenant plusieurs habitations, protégées par deux lignes de muraille. Il s'agit soit de vestiges d'ermitages, soit de refuge pour la population.

du VI^e au X^e siècle -

508 : la Provence est entre les mains des Ostrogoths qui se considèrent comme les mandataires de l'empereur d'Orient, et restaurent les institutions romaines. Ils font de la Provence un foyer de monachisme chrétien.

511 : à la mort de Clovis, la Provence fait partie du royaume ostrogoth. Le royaume franc est partagé entre ses 4 fils, dont un, Sigismond, roi de Bourgogne, est tué en 523, entraînant la disparition du royaume burgonde.

536 : la Provence est conquise sur le général ostrogoth Ibas par Théodebert Ier, roi d'Austrasie de 530 à 547, dont la capitale est Metz. La Provence, théoriquement toujours dépendante de l'empire byzantin, passe sous la coupe des Francs. Le littoral provençal, du Rhône à Fréjus, est toutefois rattaché à la Neustrie de Childebert.

555 : l'Austrasie et la Neustrie sont réunies sous le règne de Clotaire Ier.

561 : l'Austrasie redevient indépendante sous Sigebert Ier.

578 : Olbia est détruite, sous le règne de Gunthram, roi des Francs, lors des irruptions des Lombards.

VI^{ème} siècle : un navire byzantin, transportant des sauces de poisson et du vin, coule dans l'anse de la Palud.

VI^{ème}/VIII^{ème} siècles : la Provence, rattachée à l'Austrasie, passe successivement à Clotaire Ier le Vieux (555), Sigebert Ier (561), Childebert II (575), Théodebert II (595), Thierry II (612), Clotaire II (613), roi unique de Neustrie, Bourgogne et Austrasie, Dagobert Ier (629), Sigebert II (634), Clovis II le Fainéant (656), Chilpéric II (663), Thierry III (675), Dagobert II (676), Thierry III (679), Clovis III (691), Childebert III (695), Dagobert III (711), Chipéric (715), Clotaire IV (717), Chilpéric II (719), Thierry IV (721), Chilpéric III (743).

736-739 : après sa victoire contre les Arabes, Charles Martel conduit plusieurs campagnes contre la Provence qui est livrée au pillage.

741 : Pépin le Bref (714 - 768), fils de Charles Martel, devient maire du palais d'Austrasie, à la mort de son père. Il reçoit la Neustrie, la Bourgogne et la Provence, son frère Carloman recevant l'Austrasie et la Thuringe. Après la mort de Carloman, en 747, il est élu roi des Francs en 751, puis couronné par le pape en 754.

768 : à la mort de Pépin le Bref, le royaume est partagé entre Charles, l'aîné, qui reçoit l'Austrasie, la Neustrie, et une partie de l'Aquitaine, et son frère Carloman (751 - 771), à qui échoient la Provence, la Septimanie, la Bourgogne, l'Alsace, l'Alémanie et l'autre partie de l'Aquitaine, et qui prend le titre de roi d'Austrasie.

771 : Charlemagne (742 - 814) devient seul roi des Francs à la mort de son frère Carloman. Son empire englobe la Provence.

814 : Louis Ier le Pieux (ou le Débonnaire) (778 - 840), couronné empereur d'Occident en 814, succède à son père Charlemagne.

817 : Louis le Pieux désigne son fils aîné Lothaire Ier (795 - 855) comme son successeur. Ses frères Louis II le Germanique et Pépin reçoivent, l'un la Bavière, l'autre l'Aquitaine. Il épouse Judith de Bavière en 819, qui lui donne un fils, Charles, futur Charles II le Chauve.

829 : Louis le Pieux modifie le partage entre ses fils pour y inclure Charles le Chauve.

840 : à la mort de leur père, Charles et Louis se révoltent contre Lothaire Ier, successeur désigné, et remportent la bataille de Fontenoy.

838/842 : Marseille subit deux raids de la part des musulmans.

843 : par le traité de Verdun, les trois fils de Louis le Débonnaire se partagent l'empire. La Provence, comme l'Italie, la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne et les Pays Bas reviennent à l'aîné, Lothaire Ier. Charles le Chauve (823 - 877), son demi-frère, fils de Judith de Bavière reçoit la partie occidentale de l'empire, qui deviendra la France, Louis II le Germanique (805 - 876) la partie orientale, qui deviendra la Germanie.

855 : à la mort de Lothaire Ier, la Provence et le Viennois forment un royaume indépendant dévolu à son fils cadet Charles.

863 : à la mort de Charles de Provence, Charles le Chauve récupère une partie de la Provence et le Viennois. L'autre partie de la Provence revient à Louis II (825 - 875), frère de Charles, qui avait succédé à son père Lothaire Ier.

871 : Charles le Chauve confie le gouvernement des comtés de Lyonnais et de Viennois, englobant la Provence, au duc Boson, son beau-frère.

875 : à la mort de Louis II le Germanique (825 - 875), son frère Charles II le Chauve, devient empereur d'Occident, puis roi des Lombards.

877 : Louis II le Bègue (846 - 879) succède à Charles le Chauve comme roi de France, mort dans les Alpes, au cours d'une campagne contre Carloman, fils de Louis le Germanique.

879 : à la mort de Louis le Bègue, ses fils Louis III de France et Carloman lui succèdent. Louis III doit accepter de céder une partie de la Lotharingie à Louis le Jeune, roi de Germanie, et laisser le duc Boson se faire sacrer par l'archevêque d'Arles, roi de Provence, Bourgogne, Dauphiné et Savoie. Celui-ci installe sa capitale à Arles. La partie orientale de la Provence reste à Charles le Gros (839 - 888), seul fils survivant de Louis II le Germanique.

882 : à la mort de Louis III de France, son frère Carloman reconstitue le royaume de France. Il obtient la chute de Boson, et la Provence revient à Charles le Gros.

884 : Charles le Gros, roi de Germanie en 876, empereur d'Occident en 881, assure la régence du royaume de France pendant la minorité de Charles III le Simple.

887 : Charles le Gros est déposé par son neveu Arnoul, duc de Carinthie, ce qui marque la dissolution de l'empire franc.

888 : Charles le Gros meurt sans héritier, après avoir adopté Louis III, fils de Boson, petit-fils de Louis II.

888 : les Sarrasins, installés à Fraxinetum (la Garde Freinet) vers 880, débarquent sur les îles, les pillent et déportent les habitants, vendus comme esclaves sur les côtes africaines. Ils construisent le château du Castelas, au Levant, nid d'aigle édifié sur le sommet d'un rocher escarpé dominant la côte Nord-Est.

890 : Louis III, fils de Boson, est élu roi de Provence à Valence.

905 : Béranger de Frioul, roi d'Italie, fait prisonnier Louis de Provence, le rend aveugle et le bannit en Provence. Louis abandonne l'exercice du pouvoir avec ses titres de marquis de Vienne et duc de Provence, à son cousin Hugues d'Arles.

935 : Couronné à Pavie roi d'Italie, Hugues d'Arles cède ses droits sur la Provence à Rodolphe II, roi de Bourgogne transjurane.

940 : Boson Ier, dit l'Ancien, roi d'Arles et comte de Provence, donne à Pons, son frère puîné, le vicomté de Marseille. Les enfants de Pons prendront le nom de Pons de Fos.

942 : Hugues d'Arles lance une offensive soutenue par la flotte grecque contre les Sarrasins de la Garde Freinet.

942 : la Provence est envahie par les Hongrois.

947 : à la mort de Hugues d'Arles, Conrad (937 - 993), fils de Rodolphe II, est roi de Bourgogne - Provence. Il établit 3 comtés à Arles, Apt et Avignon.

948 : Guillaume Ier succède à son père Boson Ier.

963 : par une charte, Conrad, roi de Bourgogne et de Provence, concède Hyères et ses alentours à l'abbaye bénédictine de Montmajour, créée au VIème siècle près d'Arles.

972-974 : à la suite de la capture de saint Maïeul, abbé de Cluny, sur la route du Mont-Genèvre, les Sarrasins sont délogés par le comte Roubaud de Forcalquier, aidé de son frère Guillaume Ier, fils de Boson, comte de Provence, et d'Arduin le Chauve, comte de Turin. Ceux-ci se partagent le littoral.

980 : les Sarrasins réapparaissent une dernière fois aux îles d'Hyères, pour être rapidement remplacés par les pirates barbaresques africains.

980 : Guillaume devient vicomte de Marseille, à la mort de son père Pons de Fos. Son territoire va s'étendre progressivement de Martigues jusqu'à Hyères.

990 : le diocèse de Toulon, revendiqué par Guillaume de Marseille et Pons de Fos, est divisé en deux parties. Pons de Fos, frère du roi, reçoit la partie Est, dite maison de Fos, qui comprend, outre Hyères, y compris les îles, les communes de La Garde, du Pradet, de Bormes, du Lavandou et de Pierrefeu.

XI^e / XII^e siècles -

1000 : la Provence est partagée entre une vingtaine de grandes familles : vicomtes de Marseille, Baux, Fos, Agoult, Châteaurenard, Pontevès, Castellane.

1032 : Rodolphe II, roi de Bourgogne - Provence, lègue le royaume de Bourgogne transjurane à l'empereur Conrad le Salique. La Provence dépend théoriquement du Saint Empire romain germanique, mais reste administrée par les héritiers de Guillaume Ier.

1040 : Emma, héritière de la famille comtale de Provence, s'allie à Guillaume Taillefer, comte de Toulouse.

1050 : Gaufrid, vicomte de Marseille, et ses frères rendent hommage au comte de Provence, Hugues-Geoffroi, des châteaux d'Hyères et de Fos.

1056 : une charte cite, parmi les dons faits par Guy et Astrude de Fos à l'église Saint-Nicolas, près des salins d'Hyères, "la dîme des lapins des îles".

1080 : Azalaïs, héritière de la famille comtale de Provence, s'allie à Ermengaud, comte d'Urgel.

1090 : Gerberge, héritière de la famille comtale de Provence, s'allie à Gilbert, comte de Gévaudan.

1096 : le comte Gilbert, à l'occasion de la refondation de l'église de Toulon, prévoit la création d'un monastère dans les îles Stoechades, desservi par dix moines.

XI^{ème} siècle : une donation de Pons Isnard de Flayosc au monastère de Saint-Victor de Marseille mentionne Bormettes et les Salins.

1112 : le comte de Barcelone Raimond Bérenger III épouse Douce de Gévaudan, héritière du comte de Provence par sa mère la comtesse Gerberge.

1125 : Alphonse Jourdain, comte de Toulouse, qui a épousé une héritière de Provence, Etiennette, et Raimond Bérenger III, comte de Barcelone, se partagent la Provence. Un traité établit un marquisat de Provence, au Nord de la Durance, et un comté de Provence, au Sud, dont Arles est la capitale, et qui revient à Raimond Bérenger.

1135 : Alphonse VII est empereur de Castille. Les comtes de Barcelone et de Toulouse sont tous deux ses vassaux.

1140 : Geoffroi II, vicomte de Marseille, ayant institué un marquisat de Fos, en faveur de son fils Pons de Fos, troisième du nom, lui donne en apanage la souveraineté d'Hyères et des îles, ainsi que plusieurs seigneuries parmi lesquelles celle de Bréganson.

1144 : Bérenger Raimond II meurt à l'âge de 13 ans, au cours d'un combat à Melgueil, contre le comte de Toulouse.

1147 : le comte de Barcelone vient au secours de Raimond Bérenger III, et écrase ses adversaires.

Vers 1150 : un monastère de l'ordre de Cîteaux est créé par les moines de l'abbaye du Thoronet, elle-même fondée en 1134, soit dans la plaine Notre-Dame de Porquerolles, soit plus vraisemblablement sur l'île de Levant, au lieu dit le Castelas. Les religieux portent une tunique noire descendant jusqu'à mi-jambe, la barbe longue et la tête rasée. En hiver ils portent un long manteau blanc.

1160 : le monastère cistercien est pillé, les moines et les habitants emmenés en esclavage.

1162 : l'empereur confirme les droits de Raimond Bérenger III sur la Provence et la suzeraineté sur le comté de Forcalquier.

1167 : Alphonse Ier dit le Chaste (II ?)(1152 - 1196) devenu roi d'Aragon en 1164, à la mort de son père Raimond Bérenger III (IV ?), hérite du comté de Provence. Le comte de Toulouse prend parti pour la fille mineure de ce dernier.

1169 : le monastère en ruines est reconstruit par des chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin, de la prévôté de Pignans, avec l'agrément de l'antipape Innocent III.

1178 - 1181 : le comté de Provence est confié par Alphonse Ier à son frère Raimond Bérenger IV.

1187 : une guerre oppose deux membres de la maison de Fos, Guy et Amiel, co-seigneurs du château d'Hyères.

1190 : la lutte entre le comte de Barcelone et le comte de Toulouse prend fin avec la paix de Jarnègues, qui confirme le partage de 1125.

1191 : Gersende de Sabran, petite-fille de Guillaume IV de Forcalquier, épouse Alphonse II, qui succède à son père Alphonse Ier, roi d'Aragon, comte de Barcelone. Elle lui apporte le comté en dot. Guillaume revient sur ses engagements et multiplie les raids sur la Provence.

1192 : le comte de Provence envoie des troupes pour attaquer par surprise le château d'Hyères. Prévenu, Amelin de Fos, quitte Marseille et force les soldats du comte de Provence à se réfugier dans le château. Ildefonse Ier accourt également mais se fait battre.

1194 : le royaume de Naples et de Sicile passe aux mains de la maison de Hohenstaufen.

1196 : Amelin de Fos fait hommage à Alphonse II, qui a succédé à son père Alphonse Ier, roi d'Aragon.

1197 : les Maures attaquent les côtes de Provence et enlèvent à nouveau les moines des îles d'Hyères.

1198 : les moines du Thoronet demandent à Innocent III de récupérer le monastère, avec l'accord des chanoines, et de revenir à la règle cistercienne. Le pape accepte et confie à l'abbé du Thoronet une lettre à l'archevêque d'Arles. L'abbé récupère le monastère avec l'appui de Didier, évêque de Toulon, et de Guy de Fos, co-seigneur d'Hyères. Sous la pression, les chanoines acceptent de se convertir à la règle de Cîteaux.

1198 : Simon Camille; commandant quelques navires génois, prend le château de Bénat.

1199 : les chanoines interviennent auprès de l'archevêque d'Arles qui saisit le pape. Après enquête, ce dernier désavoue l'abbé du Thoronet, mais confirme le retour des cisterciens. L'abbé du Thoronet est condamné "à quarante jours hors de sa stalle, et à six jours de punition, pour avoir tenté d'unir une abbaye à l'ordre".

XIII^e siècle -

1200 : dans un document recensant les villes et châteaux du diocèse de Toulon, Porquerolles est nommée *insula de Porcayrolas*, Port Cros *insula de Medianas*, le Levant *insula de Cabo*. On cite également la *Bastida de Porquerollas*.

1204 : Amelin (ou Amiel ou Guillaume) de Fos, dit le "Grand-Marquis", concède à Bottin, citoyen de Marseille, la jouissance de certains droits, dont celui de naviguer aux îles d'Hyères. Il meurt la même année, et est enterré à Hyères.

1209 : A la mort d'Alphonse II et de Guillaume de Forcalquier, Raimond Bérenger V, fils d'Alphonse II et Gersende devient comte de Provence et de Forcalquier. Étant mineur, son tuteur est son oncle le roi Pierre II d'Aragon. La Provence est administrée par un autre oncle, Sanche.

1214 : Foulques est cité comme chanoine du monastère du Castelas.

1214 : à la mort de Pierre II d'Aragon, son frère Sanche abandonne l'administration de la Provence. Guillaume de Sabran, neveu de Guillaume IV de Forcalquier, tente de restaurer le comté.

1215 : P. Geoffroy est cité comme prieur du monastère du Castelas.

1216 : les liens entre la Provence et la maison de Catalogne sont rompus.

1217 : Raymond-Geoffroy de Fos, privé de ressources, vend pour 18 000 sols royaux à la communauté de Marseille ses possessions à Hyères (un 1/12^{ème}) et la terre de Brégançon, ainsi que les salines des Îles d'Or, qui lui venaient de sa mère.

1219 : Amiel de Fos, frère de Raymond-Geoffroy, conteste la vente de 1217, puis renonce à faire valoir ses droits contre 5 000 sols royaux.

1221 : un second compromis est signé à Six-Fours entre la ville de Marseille et celle de Hyères.

1223 : la vente de Hyères et Brégançon à Marseille est confirmée par le comte de Provence Raymond-Bérenger.

1226 : le roi de France Louis VIII dit le Lion (1187 - 1226) met le siège devant Avignon.

1227 : Rolland est cité comme abbé du monastère du Castelas. Un autre abbé, Robert, est cité comme un témoin dans un acte de Raymond-Bérenger V, comte de Provence.

1229 : le traité de Paris donne la rive droite du Rhône à Louis VIII, et laisse la rive gauche au comte de Toulouse.

1232 : Charles d'Anjou, né en 1226, fils de Blanche de Castille et, à titre posthume, du roi Louis VIII, reçoit en apanage l'Anjou et le Maine. L'Anjou avait été confisqué en 1203 par Philippe Auguste aux Anglais et rattaché à la couronne royale. Charles d'Anjou a pour frère Louis IX, et Alphonse de Poitiers qui épouse l'héritière du comté de Toulouse.

1233 : l'abbé du Thoronet propose de "recevoir in filiam la maison des chanoines de l'île d'Hyères".

1234 : Marguerite, fille aînée de Raimond Bérenger V (1209 - 1245), devient reine de France en épousant Saint-Louis. Le troubadour Rambaud d'Orange, seigneur de Courtezon, avait été exilé à Porquerolles par Romée de Villeneuve, bailli de Fréjus, pour avoir célébré ses charmes.

1237 : le marquisat de Provence est donné avec le comté de Toulouse à Alphonse de Poitiers.

1243 : Marseille reconnaît la suzeraineté de Raimond Bérenger V.

1245 : Raimond-Bérenger V, dernier comte de Provence de la maison de Barcelone, meurt sans héritier mâle. Il lègue la Provence à Beatrix, la plus jeune de ses quatre filles, avec le projet qu'elle épouse Raymond V, comte de Toulouse. Les trois autres ont épousé le roi de France Louis IX, le roi d'Angleterre Henri III et son frère Richard de Cornouailles.

1246 : Charles Ier d'Anjou épouse, avec l'accord du Parlement de Provence, Béatrix de Provence, et fonde la seconde maison d'Anjou.

1248-1250 : Charles Ier d'Anjou accompagne Saint-Louis à la Septième croisade. Celui-ci veut reconquérir Jérusalem, reprise par les musulmans en 1244. Partis d'Aigues-Mortes, ils font escale à Chypre, puis débarquent en Égypte en juin 1249. Après les victoires de Damiette et de Mansourah, ils sont capturés et faits prisonniers en avril 1250.

1250 : Charles d'Anjou rentre en Provence, où il se heurte à l'opposition de l'aristocratie locale qui lui impose un droit de regard sur son gouvernement.

1251 : un chapitre général des Frères de la Pénitence de Jésus-Christ se tient à Marseille. Parmi les onze maisons de l'ordre franciscain, fondé par Raimond Athénoux et Bertrand d'Almanarre, figure Porquerolles.

1254 (juillet) : Saint-Louis, de retour de la Septième croisade, avec 14 navires, débarque à Hyères, avec son épouse et ses trois enfants, après 2 mois et demi de traversée. Il est reçu par Bertrand et Roger de Fos, et se repose quelques jours.

1257 : Charles Ier d'Anjou revendique la possession de Hyères et des îles. Il exige des seigneurs de Hyères, Roger d'Hyères, son frère Bertrand de Fos, et leur sœur Mabille qu'ils évacuent le château d'Hyères. A la suite d'une transaction, il reçoit le fief d'Hyères, y compris les îles, mais cède en échange vingt-deux villes et villages, ainsi que la seigneurie de Bormes. La seigneurie de Bréganson lui est restituée par la ville de Marseille.

1263 : Charles Ier d'Anjou accepte la proposition du pape français Urbain IV qui l'encourage à conquérir Naples et la Sicile pour réduire la puissance des Hohenstaufen. Il quitte la Provence, qui est administrée par un sénéchal.

1266 : Charles Ier bat Manfred, roi de Sicile, près de Bénévent, et est investi par le pape Urbain IV du royaume de Naples et de Sicile.

1268 : Charles Ier vient à bout de la résistance de Conradin (1252 - 1268), neveu de Manfred, dernier héritier de la dynastie des Hohenstaufen. Conradin porte le titre de Conrad V de Hohenstaufen, duc de Souabe, roi de Sicile, de

1254 à 1258, sous le nom de Conrad II, et roi de Jérusalem, de 1254 à 1268, sous le nom de Conrad IV. Il est capturé à Tagliocozzo, condamné à mort et exécuté.

1268 : une charte indique que le monastère des îles a été rattaché à l'église de Toulon.

1270 : Charles Ier d'Anjou participe à la Huitième croisade, organisée par Saint-Louis contre l'émir de Tunis. Elle s'achève par la mort de Saint-Louis sous les murs de Tunis en août 1270.

1271 : Isabelle, fille de Saint-Louis et de Marguerite de Provence, femme de Thibaut V, comte de Champagne et roi de Navarre, meurt à Porquerolles en avril, au retour de croisade où elle avait accompagné son mari.

1272 : Charles Ier cherche à conquérir la couronne d'Albanie.

1274 : Avignon est cédé au pape Grégoire X par Philippe III le Hardi, roi de France en 1270, fils de Saint Louis.

1277 : Charles Ier cherche à conquérir la couronne de Jérusalem.

1282 : Charles Ier a recours à la force pour anéantir les nobles gibelins, et confisque leurs biens pour payer ses soldats.

1282 : le 30 mars, le soir de Pâques, les Siciliens, opprimés par Charles Ier, se révoltent, et massacrent les Français. La révolte gagne toute l'île et dure un mois. La plupart des Français sont massacrés. Charles Ier tente de reconquérir l'île, mais les Siciliens sollicitent l'aide de Pierre III le Grand, roi d'Aragon qui a soutenu le soulèvement. Ce dernier débarque dans l'île fin août et est élu roi de Sicile.

1283 : Charles Ier meurt peu après avoir dû quitter la Sicile. Sa flotte est détruite et son fils Charles II, dit le Boiteux (1248 - 1309), est en captivité à Barcelone.

1284 : Charles II donne la terre de Giens à Raymond Ortolan, son médecin.

1286 : les premiers états de Provence se réunissent.

1288 : Charles II renonce à la Sicile.

1289 : Charles II retrouve la liberté, mais laisse deux de ses enfants en otage, ainsi que 50 gentilshommes, dont 2 hyérois.

1296 : Frédéric (1272 - 1337), troisième fils de Pierre III d'Aragon, nommé régent de Sicile en 1291, est proclamé roi par les habitants de l'île qui n'accepte pas que celle-ci soit livrée à la papauté.

Fin du XIIIème : un portulan italien mentionne les îles *Meczana* ou *Porto Grosso* (Port Cros), *Baguecto* (Bagaud), *Porcarola* (Porquerolles), *Rebaldina* (Ribaud). L'île du Levant est nommée *isola de boni homeni*, faisant référence aux religieux. A l'Ouest de Porquerolles est citée une *isolecta de Palaq* (l'îlot du Langoustier ?).

XIV^e siècle -

- 1302** : Charles II le Boiteux, qui voulait conquérir la Sicile au nom du pape, doit accepter, par le traité de Caltabellotta, le maintien de Frédéric II de Sicile, qui prend le titre de roi de Trinacrie. A la mort de ce dernier, la Sicile doit être rattachée au royaume de Naples.
- 1303** : un feu de signalisation existe sur l'île du Levant, dite *insula de Caboros*.
- 1304** : Charles II, comte de Provence, indique au chevalier Richard de Gambatesa, sénéchal des comtés de Provence et de Forcalquier, qu'il concède l'île de Porquerolles à Pierre Mège, de Toulon, à condition pour lui de tenir garnison dans le château de Sainte-Agathe, pour défendre les habitants contre les pirates. La donation est réputée annulée si les revenus de l'île venaient à dépasser 25 livres par an, mais Pierre Mège obtient la suppression de cette clause du roi qui était venu à Porquerolles pour l'investir lui-même.
- 1306** : Charles II confirme à François de Lecto, sénéchal des comtés de Provence et de Forcalquier la donation de Porquerolles à Pierre Mège, à perpétuité, à lui-même et à ses héritiers. Le roi se réserve un droit sur les plages et les îles, et celui de tenir garnison dans le château.
- 1309** : Robert le Sage (1278 - 1343) succède à Charles le Boiteux comme comte de Provence, duc d'Anjou et roi de Naples.
- 1309** : le pape français Clément V s'installe à Avignon sous la protection du roi de France.
- 1309** : les comptes de la ville d'Hyères mentionnent les revenus tirés des concessions de chasse aux lapins dans les îles de Port Cros, dite *insula Mediane*, et du Levant, dite *insula de Capo Rosso*.
- 1309** : Pierre Mège obtient du pape Clément V le droit de construire une église à Porquerolles (dite alors *Portecayrolis*).
- 1318** : Louis d'Anjou, fils de Charles II, mort en 1297, est canonisé.
- 1323** : le rapport de visite des forteresses de Provence demandé par Robert, roi de Naples, ne mentionne pas les îles d'Hyères.
- 1330** : Robert le Sage prépare sa succession en faveur de ses deux filles en bas âge, Jeanne et Marie.
- 1337** : Pierre II succède comme roi de Trinacrie à son père Frédéric II de Sicile.
- 1343** : Robert le Sage meurt à Naples en laissant deux héritières, ses petites-filles Jeanne et Marie. Jeanne Ière, l'aînée (1326 - 1382), mariée depuis l'âge de 9 ans à André de Hongrie, lui succède.
- 1345** : André de Hongrie meurt, étranglé par Louis de Tarente, qui épouse Jeanne Ière.
- 1345** : Bérengère de Fos épouse Fouquet de Pontévès, et donne naissance à Fouquet, chef de la branche des seigneurs de Carcès.
- 1347** : la Peste noire, arrivée par Marseille, ravage la Provence et emporte plus du tiers de la population.
- 1348** (juillet) : Jeanne Ière d'Anjou, comtesse de Provence, reine de Naples et de Sicile, doit fuir ses états envahis par Louis, roi de Hongrie, désireux de venger son frère. Elle se réfugie en Provence, débarquant à Brégançon. Elle récompense l'armateur marseillais Jacques de Galbert, qui l'avait soustraite du roi de Hongrie en venant à son secours avec 2 galères, et l'avait transportée de Sicile en Provence, en lui donnant la seigneurie du fort de Brégançon, avec toutes ses dépendances, notamment l'île du *Cabo Russi* (soit l'îlot de Brégançon, soit l'île du Levant), et celle de *Meliana* (soit l'îlot de Léoube, soit Port Cros). Ces îlots sont dits "séparés du château de Brégançon par un petit bras de mer". Le château fort de Brégançon aurait alors été situé sur le continent. Jacques de Galbert est également nommé amiral des mers du Levant, charge précédemment occupée par Pierre de Médicy, de Toulon. Jeanne Ière va à Marseille, à Aix, vend Avignon au pape, embarque à Marseille pour ne plus revenir en Provence.
- 1353** : la reine Jeanne Ière aliène nombre de ses biens, dont Hyères au profit de Guillaume Roger, comte de Beaufort, parent du pape Clément VI.
- 1356** : la cour royale de Toulon charge son trésorier de vérifier les comptes de Guillaume de la Mer, hyérois, concernant les droits et revenus de Porquerolles.
- 1361** : la Provence subit une nouvelle épidémie de peste.
- 1366** : la reine Jeanne Ière révoque sa donation en faveur de Jacques de Galbert, comme toutes les aliénations qu'elle avait consenties.
- 1370** : Charles de Duras, petit-fils du roi Robert-le-Bon, est désigné par Jeanne Ière comme héritier.
- 1371** : la Provence souffre à nouveau d'une épidémie de peste.
- 1379** : Porquerolles dépend de la cour royale de Toulon.
- 1380** : la reine Jeanne Ière, sans enfants, adopte et désigne comme son successeur Louis d'Anjou, deuxième fils de Jean II, roi de France, dont elle espère une aide contre son cousin Charles de Duras.
- 1381** : Charles de Duras est investi roi de Naples par le pape Urbain VI.
- 1382** (juillet) : la reine Jeanne Ière est assassinée, sur ordre de Charles de Duras.
- 1383** : Louis Ier (1339 - 1384), duc d'Anjou, devient comte de Provence et de Forcalquier, et révoque toutes les aliénations consenties par Jeanne Ière, notamment celle de Hyères à Guillaume Roger. L'Union d'Aix, regroupant la majorité des villes du comté se déclare pour Charles de Duras.
- 1384** : à la mort de Louis Ier d'Anjou, à Naples, la Provence revient à Louis II d'Anjou (1377 - 1417), avec sa mère Marie de Blois comme régente.
- 1385** : la ville d'Hyères se rallie à la Ligue d'Aix, du parti de Charles de Duras, contre Marie de Blois.
- 1385** : le fief de Brégançon appartient alors à Raymond d'Agoult, seigneur de Sault.
- 1386** : Charle de Duras est assassiné en Hongrie, son fils Ladislas lui succède.

1387 : de cette date jusqu'à 1406, un aventurier génois, le capitaine Balthazar Spinola, qui a trahi Charles de Duras pour Marie de Blois, veuve de Louis Ier d'Anjou, contre 13 000 florins d'or, reçoit le commandement du château d'Hyères, la propriété de Brégançon, et en profite pour piller la côte hyéroise et toulonnaise.

1388 : Nice et son arrière-pays se détachent de la Provence et se donnent à Amédée VII, comte de Savoie. Elle le restera jusqu'en 1860.

1390 : la Provence est mise à sang par Raymond de Turenne, que Louis Ier avait dépossédé des possessions accordées à son père par Jeanne Ière.

1399 : Raymond de Turenne meurt après neuf ans de guerre et de pillage.

1399 : Louis II est chassé du royaume de Naples.

? : les Bénédictins occupent l'île du Levant, la défrichent et installent leur couvent dans le vallon du Jas Vieux. Ils établissent une aire pour battre le blé près de le tour du Titan.

XV^e siècle -

1400 : Louis II épouse à Arles Yolande, fille du roi d'Aragon. Celle-ci lui donne trois fils, Louis, René et Charles.

1405 : le château de Bréganson revient à Louis II, Balthazar Spinola l'évacuant contre 200 florins.

1408 : le "Monge des îles d'or", cité par Nostradamus, meurt. Selon lui, cet anachorète, François d'Olberto, de la famille noble des Cibo, de Gênes, redonne vie au monastère de l'île du Levant, qu'il a trouvé abandonné, et obtient le titre de bibliothécaire du monastère des Lérins. Il "se retire au printemps et en automne en son ermitage des Stocades, où est une église dépendante du monastère de Lérins, et c'est là qu'il travaille à retirer de la cendre, par ses recherches les anciens troubadours et poètes provençaux en oubli depuis longtemps". Il serait le premier à avoir donné aux îles le nom d'Iles d'Or, et il passe pour éprouver une vive passion pour Eliz de Baux, comtesse d'Avelin. Son existence est fortement mise en doute, d'autant que l'appellation de Monge des Iles d'Or n'est autre que l'anagramme de Reimond de Soliès, ami intime de Nostradamus, et fervent calviniste.

1408 : le maréchal Jean le Maingre, dit de Boucicault (1326 - 1421), de retour de Gênes, rencontre une escadre de quatre galères musulmanes, soutient un long combat, et se met à l'abri de Brégançon. Les navires arabes mouillent à Port Cros et s'enfuient le lendemain.

1409 - 1411 : Louis II tente des expéditions pour reprendre le royaume de Naples.

1411 (juin) : la flotte génoise, alliée du hongrois Ladislas, que combattait Louis II en Italie, essuie une violente tempête devant Toulon, et se réfugie aux îles d'Hyères.

1417 : Louis III (1403 - 1434) succède à Louis II, mort à Angers, comme comte de Provence.

1419 : Jeanne II, fille de Charles de Duras, reine de Naples, adopte Alphonse V, dit le Magnanime, roi d'Aragon et de Sicile en 1416, comme futur roi de Naples.

1420 : Alphonse V attaque les Génois en Corse, puis gagne Naples à la demande de Jeanne II, en lutte contre Louis III.

1423 (juin) : Jeanne II révoque l'adoption d'Alphonse V, et adopte Louis III de Provence.

1423 (novembre) : le port de Port Cros sert de refuge à une flottille de trente voiles réunie par le roi d'Aragon, Alfonse V, chassé de Naples par Louis III, comte de Provence. Il tombe à l'improviste sur Marseille et la pille pendant 3 jours.

1431 : René d'Anjou (1409 - 1480), fils de Louis II d'Anjou, duc d'Anjou, duc de Lorraine - par son mariage avec Isabelle, fille de Charles II de Lorraine, duc de Bar, est battu par Philippe III, dit Philippe le Bon, duc de Bourgogne, qui lui contestait le duché de Lorraine. Il est fait prisonnier et n'est libéré qu'en échange de ses fils Jean et Louis.

1434 : René d'Anjou hérite de son frère Louis III, mort sans enfant, le comté de Provence.

1435 : René d'Anjou, adopté par Jeanne II, hérite de la couronne de Naples à la mort de celle-ci. Il est alors prisonnier en Bourgogne. Sa mère Yolande d'Aragon le remplace.

1437 : René d'Anjou, à nouveau fait prisonnier en Lorraine, en dépit du soutien de l'empereur Sigismond de Luxembourg, recouvre la liberté, au prix d'une énorme rançon, et doit affronter Alphonse V, roi d'Aragon, prétendant à la couronne de Naples. René d'Anjou, pour financer son expédition, engage ses possessions de Hyères contre une somme de 100 000 florins. Il engage notamment le château à Louis de Bellavalle. Il reçoit l'aide de Gênes et du pape. La flotte génoise bat la flotte aragonaise, et Alphonse V est capturé à Ponza.

1442 : Alphonse V, allié au duc de Milan, Francesco Sforza, à qui il avait été livré, bat René d'Anjou, et entre triomphant à Naples où il installe sa cour, prenant le titre de roi des Deux-Siciles.

1456 : le "bon" roi René épouse Jeanne de Laval.

1464 : un navire appartenant à Luis Nacabal, vassal du roi de Castille, allié du roi René, est arraisonné près des îles d'Hyères par un navire commandé par le capitaine Setanti, aux ordres du roi de France.

1468 : le roi René concède pour 10 ans l'exploitation des fonds corallifères provençaux à une compagnie italienne.

1471 : le roi René s'installe en Provence. Il concède Porquerolles, "avec ses juridictions, pêcheries et autres appartenances" à Palamèdes de Forbin, seigneur de Soliers, président de la Chambre des comptes, et son conseiller.

1474 : le roi René confirme le rachat par Palamèdes de Forbin des droits du précédent feudataire de Porquerolles, Jean de Tressemanes.

1474 (juil) le roi René déshérite son petit-fils René II de Lorraine au profit de son neveu Charles, comte du Maine.

1474 : la presqu'île de Giens revient à Jean et Raymond de Glandevéz.

1475 : Palamèdes de Forbin devient l'agent officieux de Louis XI, en vue de rattacher le Provence au royaume.

1479 (janvier) : Palamède Forbin cède l'île de Porquerolles à son fils Louis.

1480 (juillet) : le roi René meurt à Aix, adoré de ses sujets. Son neveu Charles III d'Anjou, duc de Calabre, comte du Maine, lui succède.

1481 (décembre) : Charles III d'Anjou, meurt lépreux. La Provence, comme l'Anjou et le Maine, est léguée par testament à la couronne de France, en la personne de son héritier, Louis XI. Celui-ci charge Palamède Forbin de prendre possession de la Provence en son nom.

1481 : François de Luxembourg rencontre, près des îles d'Hyères, le génois François de Montenegro, avec deux galères, et le persuade de venir à Marseille où il est reçu par le comte de Provence, à qui il promet de ne faire aucun dommage à ses sujets.

1483 : Palamède Forbin est remplacé par Jean de Baudricourt, gouverneur de Bourgogne. Celui-ci, ayant appris la mort de Louis XI et craignant un retour des prétendants évincés de la succession du roi René, fait réarmer le fort de Bréganson.

1486 : les Etats de Provence, réunis à Aix, ratifient le rattachement de la Provence à la France.

1489 : un gouverneur royal siège à côté du sénéchal. **1493** : les deux charges sont cumulées en 1493

XVI^e siècle -

Début XVI^eme : l'Atlas nautique de Louis XII mentionne les îles d'Hyères : *Geno* (Giens), le port de *Carabasare* (mouillage de Rabat), une clape (écueil de la Jaume Garde), *Porquerame*, *Port Creux* et l'île des *Bons Hommes* (Levant).

1502 : l'amiral Christophe Colomb, dans une lettre aux rois d'Espagne, cite les îles d'Hyères comme un abri contre le mistral.

1504 : des pêcheurs de Bormes, venus à Bagaud, sont attaqués par une fuste maure. L'un est tué, deux autres sont capturés.

1508 : La *Santa Maria*, grand nef des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, fait escale à Porquerolles. Son capitaine, Jacques de Gatineau, commandeur de Limoges, signale la présence de trois fustes maures.

1514 : des pêcheurs d'Hyères sont attaqués près de Giens par deux brigantins d'un corsaire génois, Corseto.

1515 (mai) : un combat naval oppose galères, navires et barques, aidés par la caraque de Rhodes, aux Maures et Turcs retranchés dans les îles. Les navires capturés sont emmenés à Port Cros.

1517 : un religieux cordelier prêche, à Marseille, sur la place de la Major, une croisade pour délivrer les îles des pirates, qui se font de plus en plus actifs.

1517 : une galère turque attaque un vaisseau basque. Détruite, elle se réfugie à Port Cros.

1518 : on signale la présence dans la Calla del Moro, à Giens, de deux fustes turques détenant des prisonniers chrétiens.

1518 : Honorat de Forbin, seigneur de Solliès, propriétaire de Porquerolles depuis 1474, entreprend la restauration du "castel" de Porquerolles, pour se défendre contre la piraterie.

1519 : des ouvriers d'une barge convoyant des pierres pour la réfection du château de Porquerolles, sont capturés par des pirates maures et emmenés en esclavage.

1520 : une galère maure, appuyée par vingt-quatre fustes, capture des navires chrétiens aux îles d'Hyères. Les pirates coupent la main droite, les oreilles et le nez des prisonniers, et font une grande croix sur la tête de deux d'entre eux, l'un français, l'autre catalan, et les renvoient en leur disant : "Allez à vos rois, qu'ils voient la croisade qu'ils ont fait prêcher".

1521 : Piri Re'is, neveu de l'amiral ottoman, le kapudan pacha Kemal Re'is, qu'il avait accompagné dans une croisière en Méditerranée, décrit les îles d'Hyères dans le Livre de la Mer, portulan de Méditerranée. Les îles sont alors appelées les Trois Iles. Il cite Port Cros, appelé *Porto Uskudalu* (Port de l'Ecuelle), abrité par "une petite île qui arrête le vent qui vient du nord-ouest", la baie de Port Man, dite *Porto Korso*, "bon mouillage où on trouve de l'eau un peu saumâtre". La passe entre Port Cros et le Levant est un "passage profond", mais il faut éviter un rocher près du cap que l'on voit à la surface de l'eau. La Gabinière est un "îlot rond" dit *Bon Omu* ("Bon Homme"), au sol raboteux. Porquerolles est nommée *Pontara*, le Grand Ribaud *Rabaldi*, petit île de chaque côté de laquelle on peut passer, et dont le "mouillage est bon". Hyères est appelée *Aris*, Larich en arabe. La rade d'Hyères est réputée un "bon lieu d'ancrage, aux eaux calmes, pouvant servir de mouillage à trois cents ou quatre cents navires". Les baies situées à l'est sont réputées pouvoir servir de mouillage aux galères. Enfin la forteresse de Brégançon est appelée *Barkansur*.

1522 : à la suite de la prise de Rhodes par Soliman II, dit le Magnifique, (1494 - 1566), les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem s'établissent à Viterbe, et sollicitent le droit de s'établir aux Iles d'Hyères. François Ier ne répondant pas, ils iront s'établir en 1530 à Malte.

1524 : Charles III, connétable de Bourbon, à la tête des armées de Charles-Quint qui voulait récupérer le royaume d'Arles, attaque Toulon et Brégançon, se saisit des îles, et envahit la Provence. Hyères et Brégançon résistent un certain temps. Il est repoussé par le maréchal de La Palice. Le siège de Marseille est levé le 28 août.

1525 : après le désastre de Pavie, qui voit François Ier fait prisonnier, Andrea Doria propose à la Régente d'attaquer le convoi de galères qui mènera le roi en Espagne, lors de son passage aux îles d'Hyères. La Régente refuse, et François Ier ne sera libéré que l'année suivante.

1526 : Bernardin de Baux, associé à Bertrand d'Ornezan et Andrea Doria, s'empare d'un navire du marchand barcelonais Joan Ferrer.

1526 : Gilles de la Pommeraie, commandant en chef des galères, indique au grand-maître de l'artillerie Montmorency qu'il a trouvé neuf fustes maures aux îles d'Hyères, les a pourchassés sur 30 à 40 milles sans réussir à les rejoindre.

1527 : Pierre de Clermont, lieutenant pour le roi en Languedoc, relate qu'il y a, "aux îles d'Hyères, quarante fustes des Maures et quatre galères de Barberousse qui ont poussé jusque sur les côtes de Marseille, où ils ont fait beaucoup de maux". La flotte de Barberousse, installée aux îles d'Hyères, inquiète aussi le chancelier de Charles Quint, qui, devant rejoindre l'Italie, n'ose pas appareiller d'Espagne.

1528 : la galère française le *Nègre*, commandée par M. de Ménault, refuse le combat en rade d'Hyères, et s'échoue volontairement sur la côte.

1528 : Andrea Doria (1466 - 1560), après avoir pris Gênes à la tête de la flotte française, se retourne contre la France, saccage St Tropez, et ouvre la côte aux Africains qui viennent brûler les villages et enlever les habitants.

1529 : Charles Quint, parti d'Espagne avec une flotte composée de 27 galères et de 80 vaisseaux, vient mouiller en rade d'Hyères. Il repart le lendemain vers l'Italie.

1530 (juin) : douze galères de la flotte de Kher ed Din, dit Barberousse, s'arrêtent aux îles d'Hyères et vont dévaster la côte de Hyères à Toulon. Elles participent ensuite au raid contre La Napoule.

1530 : Louise de Glandevéz épouse Boniface de Pontevès et lui apporte en dot la terre de Giens.

1531 : François Ier (1494 - 1547) vient à Hyères, entend les doléances des insulaires, terrorisés par les pirates. Il décide de relever les fortifications existantes et d'en créer de nouvelles, afin de contrecarrer les ambitions de Charles-Quint. La forteresse Sainte-Agathe, à Porquerolles, est rebâtie, comprenant une grosse tour ronde à canon de 20 mètres de diamètre sur 13 de haut, avec des murs épais de 4 mètres, à l'intérieur d'une enceinte trapézoïdale. On construit également le Château de Port Cros.

1531 (juillet) : François Ier crée le "Marquisat des Isles d'Or" (Bagaud, Port Cros, le Levant), qu'il confère de façon héréditaire à Bertrand d'Ornezan, seigneur d'Astarac, baron de Saint Blancard, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du Roi, amiral des mers du Levant, viguier et conservateur de la tour et du port d'Aigues-Mortes, à charge de mettre les terres en labour et de les garder contre les corsaires. Il avait été nommé en 1521 par François Ier général des galères et envoyé à Rhodes, avec neuf galères et quatre brigantins, pour défendre la ville contre Soliman le Magnifique. Après avoir défait l'armée navale de Charles-Quint devant Toulon, il avait été reçu citoyen d'honneur de Marseille en 1525. Il avait épousé Anne de Comminges, et en avait eu un fils, Bernard, et une fille, Jeanne. Il reçoit en même temps le commandement du fort de Brégançon.

1532 (février) : Bertrand d'Ornaison prend possession de son marquisat le 3, à Brégançon, puis le 13 à Port Cros.

1532 : les Maures reviennent sur les îles.

1535 : le roi est informé que Barberousse et deux autres pirates célèbres, Judrou et Cachediabie, avec dix galères, quinze galiotes et dix-sept fustes, sont venus aux îles d'Hyères. Après avoir fait mine de se diriger vers la Sardaigne, ils ont débarqué 800 Turcs à La Napoule et tenté d'attaquer le fort.

1536 : Charles-Quint franchit le Var à la tête d'une armée de 50 000 hommes, et envahit la Provence. Andrea Doria (1466 - 1560) épargne la ville d'Hyères, mais s'empare des îles pour le compte de Charles-Quint, et en fait, pour quinze jours, un duché autrichien, baptisé *Iles d'Autriche*. La Provence ayant été systématiquement dévastée à l'avance, sur ordre du connétable Montmorency (1493 - 1567), Charles-Quint doit l'évacuer deux mois après.

1536 : Barberousse, bey d'Alger, premier Capitan-Pacha de Soliman II, s'allie au roi de France et hiverne dans la rade de Toulon et à Hyères.

1536 : l'île du Levant, cultivée, compte 70 hts.

1539 : François Forbin, propriétaire de Porquerolles, indique au roi que l'île est inhabitée.

1539 : l'édit de Villers Cotterets impose l'usage du français en Provence comme ailleurs.

1540 : Léon Strozzi, connu sous le nom de Prieur de Capoue, capitaine général des galères de Malte, devenu commandant des forces navales de France, mécontent que François Ier ait nommé François de Montmorency comme commandant en Méditerranée, s'échappa avec deux galères, gagna les îles d'Hyères, et partit pour la Corse.

1542 : François Ier installe le siège de la sénéchaussée à Hyères, qui s'étend sur Toulon.

1543 : François Ier appelle Barberousse pour le soutenir contre les Espagnols, et l'invite à hiverner à Toulon. Sa flotte, composée de 110 galères, est mouillée en rade de Toulon ou aux îles d'Hyères. Les habitants subissent de nombreuses dommages.

1543 : les Espagnols, irrités par la résistance opposée par la ville de Marseille contre le connétable de Bourbon en 1524, et contre Charles-Quint en 1536, prennent place sur la côte des Maures, et occupent les îles, en vue de ruiner le commerce de Marseille, voire de s'en emparer. La menace espagnole se fait sentir jusqu'à la fin du XVIème siècle.

1548 : Rabelais (1494 - 1553), qui avait fait ses études de médecine à Montpellier, serait venu herboriser à Port Cros, au Manage Notre-Dame, et y aurait écrit son Tiers Livre. Il signe plusieurs éditions de Gargantua et de Pantagruel du nom de *Calloier* (moine) *des Isles d'Hyères*.

1549 (décembre) : le marquisat des Isles d'Or retourne à la Couronne, puis est conféré par Henri II (1519 - 1559), roi de France en 1547, à un seigneur allemand, Christophe de Rocquendorf, baron de Molenbourg, seigneur de Condé et de Revaix, grand-maître héréditaire d'Autriche et gentilhomme de la chambre du Roi, au service du royaume de France. Les îles sont alors toujours "un repaire de pirates infidèles", qui l'utilisent comme base pour attaquer les villages de Provence et les navires de passage, emmenant la population en captivité. Le nouveau propriétaire a la charge de construire des forteresses de défense, les habitants sont exemptés d'impôt, et on assure l'impunité à tous les "criminels, poursuivis ou non, condamnés ou non, tant qu'ils resteront dans l'île". Cette clause attire dans les îles tout le rebut de la population du littoral, qui se livre elle-même au piratage, s'ajoutant aux courses des Barbaresques.

1550 : les lettres patentes de Henri II conférant le marquisat des îles d'Or à Christophe de Rocquendorff sont entérinées à Aix.

1552 (février) : Henri II confirme la donation par le comte de Rocquendorf du marquisat des Isles d'Or à Gabriel de Lutz, seigneur d'Aramon, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, précédemment ambassadeur de François Ier à Constantinople, qui l'avait fait libérer alors qu'il était prisonnier. Le roi lui accorde le droit "d'ajouter à ses armes sept fleurs de lys d'argent sur champ d'azur".

1557 : d'après Jules Raimond de Soliers, les forts de Porquerolles et de Port Cros sont détruits par les Espagnols.

1558 : La flotte de Barberousse, alliée de Henri II contre Charles-Quint, qui comprend 105 galères et 14 galiotes, devait faire sa jonction en Corse, avec celle du comte d'Enghien, grand prieur de France, commandant général des forces navales. Or celui-ci, après avoir cherché la flotte turque en Corse, se dirige vers les îles de Lérins, puis vers les îles d'Hyères. Les deux flottes se joignent vers la Ciotat et viennent hiverner à Toulon, d'où les habitants avaient expulsé par ordonnance royale. Au printemps, les deux flottes se retrouvent à Porquerolles, où les Musulmans fêtent le Beïram, qui marque la fin du Ramadan, pendant un jour et une nuit, avant de lever l'ancre.

1560 : Gabriel de Lutz, marquis de Isles d'Or, meurt, instituant comme héritières Jaumette de Grasse et Jacqueline des Estandes (ou Estandes).

1561 : Brégançon revient à la couronne royale.

1564 : Gaspard de Pontevès, sire de Flassans, consul d'Aix, catholique exalté, terrorise la région d'Aix. Il finit par se réfugier à Porquerolles, pourchassé par Honoré de Savoie, comte de Tende, grand sénéchal de Provence.

1564 (octobre) : Charles IX (1550 - 1574), fils d'Henri II, roi de France en 1560, entame un tour de France qui durera 2 ans. Il passe 5 jours à Hyères, avec sa mère, Catherine de Médicis, le duc d'Anjou et le duc de Navarre. Il déplore que les "Mores, Turcs ou autres pirates de mer viennent prendre port et descente aux îles...où ils se tiennent et cachent... et viennent piller et ravir hommes, femmes et enfants", et "qu'il n'y ait aucun port ni forteresse à Yères pour y résister". Il déjeune le 30 au nouveau fort de Bréganson pour y voir les îles d'Hyères. Il donne 2 000 livres pour construire un port à Hyères.

1564 : le château et les îles d'Hyères ont pour gouverneur François de Simiane. Sa fille Honorade épouse Artus de Prunier, magistrat et savant.

1566 (mai) : les incursions barbaresques sont si fréquentes que le marquis d'Elbeuf doit partir de Marseille pour faire une croisière sur la côte, avec douze galères, établissant son centre d'action à Port Cros pour surveiller le rivage depuis le Var jusqu'au Rhône.

1567 : le chevalier de Pelroye, ingénieur, est chargé par le roi de construire un port de mer et un canal le reliant à Hyères.

1570 (octobre) : la seigneurie de Bénat est détachée de la baronnie de Bormes par Roland de Grasse qui vend le château et les terres à Antoine Gentil pour 1 000 écus d'or.

1571 : Porquerolles devient la propriété du seigneur de Pontevès, comte de Carcès, qui fait venir une quarantaine de familles paysannes de Lorraine, sans succès. En 1519, Boniface de Pontevès avait acquis la seigneurie de Giens. François de Pontevès lui avait succédé en 1526, puis Pierre de Pontevès, conseiller au Parlement, Henri de Pontevès et Laurent de Pontevès.

1573 (juillet) : à la mort d'Honoré de Savoie, Albert de Gondi, baron de Retz, maréchal de France, gouverneur de Metz, reçoit de Charles IX le marquisat des Îles d'Or en devenant gouverneur de Provence et amiral des mers du Levant. La charge de grand sénéchal revient au comte de Carcès.

1574 : la seigneurie de Bréganson est érigée en marquisat par Henri III en faveur d'Antoine Escalin des Aimars, baron de la Garde, conseiller privé du roi, général des galères.

1575 : Porquerolles est échangée par Henri III (1551 - 1580), roi de France en 1574, avec le comte de Carcès. Un rapport décrit la tour de Porquerolles. Les murailles extérieures sont en partie ruinées. La tour est déserte, son capitaine Lois Saulvecane, étant à la chasse.

1578 : le sieur Boyer, entrepreneur, est chargé de la construction du port d'Hyères.

1578 : le comte de Vins, chef de la noblesse catholique, après avoir essayé de prendre Hyères, assiège Bréganson, protestante. Après avoir capitulé, après deux jours de siège, et en ayant obtenu la vie sauve, le châtelain et la garnison sont massacrés.

1579 : l'échange fait avec le comte de Carcès est annulé, et Henri III rachète Porquerolles qui devient propriété de la couronne de France. La seigneurie est alors estimée à 48 900 livres.

? : à la mort d'Albert de Gondi, le marquisat des Îles d'Or revient à son fils Philippe-Emmanuel de Gondi, comte de Joigny, général des galères de France, critiqué pour son manque de bravoure.

1580 : Hyères subir une terrible épidémie de peste.

1581 : Alphonse d'Ornano, futur lieutenant général du Dauphiné, prend possession du fort de Porquerolles. Le duc d'Angoulême, gouverneur de Provence, y fait porter deux pièces d'artillerie afin de la défendre contre les pirates.

1581 : le marquisat de Bréganson passe par adjudication à Boniface de la Molle, seigneur de Collobrières.

1586 : le duc d'Épernon remplace Henri d'Angoulême, assassiné, comme gouverneur de Provence.

1587 : le duc d'Épernon fait son entrée à Hyères et à Toulon. Son frère aîné, Nougaret de La Valette, lui succède.

1588 : la ville d'Hyères confirme son attachement au roi contre les visées du duc de Savoie. Le baron de Menouillon, en revanche, qui avait la garde du château d'Hyères, se range du côté de ce dernier. M. de La Valette renonce à faire le siège du château.

1589 : la garnison de Hyères, assiégée, finit par capituler. Andrietto Doria arrive en rade d'Hyères peu après avec 2 000 hommes sur 20 galères, puis continue sur Toulon.

1590 : alors que le duc d'Épernon assiège Marseille, un galion que Cazaux, un des deux consuls de la ville, avait envoyé à Livourne pour chercher du blé, est pris aux îles d'Hyères par deux galères turques. Il faut verser 2 000 écus pour libérer le navire.

1591 : les forteresses de Ports Cros, le fort du Moulin et celui de Port Man, apparaissent sur la première carte de Provence par Pierre Jean Bompar.

1593 : le duc d'Épernon succède à son frère La Valette et arrive à Hyères.

1593 : une garnison royale est installée à Bréganson, commandée par le capitaine de la Roderie.

1595 : Henri IV nomme M. de Guise au gouvernement de la Provence. Le château d'Hyères reste fidèle au duc d'Épernon, et est assiégé par M. de Fanges, maître de camp des armées du roi.

1596 : après une longue résistance de la garnison du château d'Hyères, la paix est signée, le château revient au roi qui le fait détruire.

1596 : la cardinal d'Ossat, ambassadeur d'Henri IV à Rome, écrit au duc de Guise, gouverneur de Provence, que le prince Doria projette de s'emparer des îles d'Hyères pour le compte du roi d'Espagne, et de la fortifier pour contrôler le trafic maritime, ce qui fait échouer l'entreprise.

XVII^e siècle -

1600 : Porquerolles ferait partie de sa dot de Marie de Médicis (1573 - 1642) qui épouse Henri IV (1553 - 1610), roi de France en 1589.

1601 : un ingénieur militaire d'Arles, Anthoine Borel, se rend aux îles en compagnie du sieur Boyer, sur ordre du roi.

1608 : Henri IV approuve le projet de rebâtir la ville d'Hyères sur la presqu'île de Giens, au "port du Prado", qui ne sera jamais exécuté.

1619 : le marquisat de Bréganson revient à Honoré-Melchior Gasqui, originaire de Manosque; dont il était déjà capitaine de la forteresse depuis 1582. La chaussée reliant l'îlot à la terre existait déjà.

1620 : Louis XIII ordonne la destruction des places fortes qui avaient soutenu la Ligue. Celle du château d'Hyères, commencée sur ordre d'Henri IV, est achevée.

1621 : M. de Beaulieu libère momentanément les îles de la pression barbaresque, et capture quatre vaisseaux pirates.

1623 : Antoine de Glandevès est envoyé par les Marseillais auprès du roi Louis XIII pour se plaindre que les corsaires ravagent le littoral jusqu'aux îles d'Hyères.

1624 : Louis XIII (1601 - 1643), roi de France en 1610, confirme le marquisat des Iles d'Or, en faveur du comte de Joigny, et demande la fortification des îles.

1624 : le duc de Guise, gouverneur de Provence, vient à Bréganson, et y organise la lutte contre les pirates barbaresques.

1629 : Claude Nicolas Fabri de Peiresc, savant et humaniste, relate le naufrage d'un navire turc échoué entre les îles d'Hyères et la terre ferme, à la suite de la mutinerie d'esclaves chrétiens.

1633 : M. de Séguiran, seigneur de Bouc, conseiller du roi, est chargé par Richelieu (1585 - 1642) d'une inspection en Provence. Il passe à Porquerolles, où la forteresse, commandée par M. de Bourlequin, ne dispose que de deux canons de fer, cinq arquebuses et deux mousquets, et à Port Cros (dit *Portecroz*), où le sieur de Vian lui fait visiter les fortifications. Il visite aussi Bréganson qu'il estime en bon état de défense. Il passe aux Salins, fréquenté par les navires qui viennent charger le sel, au port de l'Argentière (aujourd'hui La Londe) réputé "bon port pour toutes barques, protégé par une ligne qui barre le port avec peu d'eau".

1633 : une galère conduisant en France le nonce du pape s'échoue sur les îles.

1633 : huit galères de Gênes attaquent victorieusement un navire flamand venu dans les îles se ravitailler en eau.

1634 (octobre) : on apprend que se forme à Naples une flotte espagnole importante, qui doit rallier Gênes, puis, sans doute attaquer la côte provençale.

1635 : Richelieu déclare la guerre à l'Espagne. La flotte espagnole débarque sur les îles de Lérins.

1635 : les îles de Port Cros et Porquerolles sont le théâtre d'importants travaux de défense. Sur ordre de Richelieu, qui considère Port Cros comme l'île la moins sûre, on construit la Tour de l'Eminence, grosse tour à canons dans une enceinte polygonale en losange, le fort de l'Estissac (appelé alors le fort de Sirla, renommé du nom du commandant d'un régiment d'infanterie Benjamin de La Rochefoucauld, baron d'Estissac), construit par l'ingénieur militaire Jean Vincent de Roux, et le fort de Port Man. Le Château du Moulin est remis en état de défense. Les forts sont occupés par des garnisons embarquées à l'embouchure du Rhône, sur des tartanes d'Arles. A Porquerolles sont construits le fort d'Alycastre, ainsi que ceux du Grand et du Petit Langoustier. Sont construits à la même époque les forts de Gapeau, Pradeau, Bréganson, Ribaudas.

1635 (octobre) : le commandeur et bailli de Forbin est nommé lieutenant de Port Cros.

1636 (juillet) : l'escadre d'Escoubleau de Sourdis, archevêque de Bordeaux, après avoir passé le détroit de Gibraltar, se réunit en baie d'Hyères, avant d'aller enlever les îles de Lérins aux Espagnols.

1637 (juillet) : Louis XIII fait don de Porquerolles à François d'Ornano, seigneur de Mazargues, qui était capitaine et gouverneur de la tour de Porquerolles. Il doit payer 150 livres par an, et entretenir un homme à cheval, destiné à "obvier aux invasions des Turcs et pirates". A sa mort, l'île revient à sa veuve.

1637 (juin) : les Espagnols subissent une défaite devant Gênes. On note alors la présence de près de deux cents hommes dans les îles.

1638 : la flotte du comte d'Harcourt, lieutenant-général de l'armée navale des mers du Levant, tient la mer de mai à août. Il dégage le port de St Tropez menacé par 25 galères espagnoles, et les poursuit jusqu'à Gênes. Revenu aux îles d'Hyères, il reçoit le renfort de 15 galères de Pontcourlais, et va à la rencontre de la flotte espagnole. Le combat a lieu sous le cap Aranzino.

1640 : la flotte française mouille en rade d'Hyères plutôt que devant Toulon, en trop mauvais état de défense, puis se dirige vers l'Italie.

1640 : le fort de l'Estissac est terminé. Il comprend, au milieu d'une enceinte bastionnée en forme d'étoile à 5 branches, une tour à canon à deux niveaux, dotée de 4 canons au premier étage et d'un parapet d'infanterie au second.

1640 : Claude-François Gasqui succède à son père Melchior comme marquis de Bréganson.

1640 : la terre de Bénat est vendue à Henri de Gérard, de Marseille, pour 5 500 livres.

1642 : Louis XIII transporte le siège de la sénéchaussée de Hyères à Toulon.

1642 (mai) : Armand de Maillé-Brézé, nommé grand-maître de la Navigation, réunit sa flotte en rade d'Hyères avant de faire voile vers le Roussillon, pour défendre Perpignan.

1645 : Louis XIV (1638 - 1715) monte sur le trône de France. La Provence est secouée par un tremblement de terre, notamment sur le littoral.

1649 : la viguerie de Hyères comprend 12 communes, dont Bormes.

1651 : Louis XIV redonne à Hyères le siège de la sénéchaussée, et accorde aux Hyérois le droit de bâtir en bord de mer.

1654 : les Etats de Provence protestent auprès de Louis XIV en vue de faire cesser les exactions des pirates installés dans les îles d'Hyères.

1656 (août) : le marquisat des Iles d'Or est acheté au duc de Richelieu par Gaspard de Covet, fils puîné du baron de Bormes, conseiller du parlement de Provence, baron de Trets et de Bormes, auquel succède son neveu, Jean-Baptiste de Covet, marquis de Marignane depuis 1647, gouverneur de la Tour-de-Bouc. Les Covet étaient devenus seigneurs de Bormes en 1601 par le mariage de Jean-Baptiste Covet, baron de Trest et de Marignane, avec Lucrece de Grasse, fille de Pompée de Grasse, assassiné en 1589 par le comte de Carcès.

1658 : la veuve de François d'Ornano, Marguerite de Montlaur, vend Porquerolles pour 34 000 livres à Mathieu Molé, chevalier de Malte, chef d'escadre des vaisseaux du roi en Provence, fils de l'ancien premier président du parlement de Paris et garde des sceaux de France. Mathieu Molé commence à défricher et fortifier l'île, alors déserte. Par reconnaissance, Louis XIV érige l'île en marquisat. Mathieu Molé meurt avant que les lettres patentes aient pu être enregistrées au parlement de Provence.

1658 (novembre) : le roi XIV confirme le marquisat au profit de son frère François Molé, conseiller du roi, maître des requêtes.

1659 : les lettres patentes de Louis XIV en faveur de François Molé sont entérinées par le parlement de Provence.

1659 : 14 vaisseaux anglais mouillent à Hyères et à Marseille, pour récupérer 600 000 livres qui leur avaient été prises par les Marseillais.

1660 : Louis de Cornis-Beaurecueil achète la terre de Bréganson.

1660 : Marseille se rend, mettant fin à la rébellion de la Provence, animée par le parlement d'Aix.

1660 : Louis XIV pendant son séjour à Toulon, vient passer une journée à Hyères.

? : le marquis de Bermont, ambassadeur de Louis XIV se retire au Levant, en y apportant des plants de vignes étrangères.

1663 : le duc de Mercoeur, gouverneur de Provence fait part à Colbert des réticences du parlement de Provence à supporter le coût de l'entretien d'une garnison à Porquerolles et à Bréganson.

1664 : les Hyérois ayant résisté contre l'augmentation des droits sur le sel, la sénéchaussée est à nouveau transférée à Toulon.

1664 : l'amirauté décide d'envoyer en quarantaine à Porquerolles les équipages des navires ayant participé à l'expédition militaire malheureuse de Djidjelli (Constantine). En s'y rendant, la vaisseau *La Lune*, surchargé, coule corps et biens, faisant un millier de morts du régiment de Picardie.

1665 : Hyères subit une nouvelle épidémie de peste.

1666 : Bréganson revient à la couronne royale.

1674 : un siège de justice est installé à Hyères, de compétence limitée.

1676 : un port est envisagé dans la crique d'Alicastre.

1679 : Vauban (1633 - 1707), nommé Commissaire général des fortifications, en voyage d'inspection, ne visite pas les îles, mais indique qu'elles sont quasiment désertes, et que les forts désarmés servent de bergeries ou de repaires aux corsaires de Barbarie et de Majorque.

1679 : Charles François Gasqui vend la terre de Léoube à Alexandre Evesque.

1684 (mai) : une armada, conduite par le marquis de Seignelay (1651 - 1690), fils de Colbert, ministre de la Marine, part de Porquerolles vers Gênes dont elle s'empare, obligeant le doge à venir à Versailles s'incliner devant Louis XIV. Elle est composée de 14 vaisseaux, 20 galères, 10 galiotes, 2 brûlots, 8 flûtes, 27 tartanes et 70 barques.

1689 : M. du Cayron du Guévrier, ingénieur en chef des fortifications de Marseille décrit les îles comme dépourvues de tout, certains forts sans garnison.

1689 : la terre de Léoube revient à Antoine Verse, d'Aix.

1691 : Léoube revient au toscan Marc-Antoine Bonconis.

1691 (octobre) : Antoine François de Pontevès, Chevalier de Malte, Premier consul d'Aix, obtient de Louis XIV l'érection de la seigneurie de Giens et Roubaud en marquisat de Pontevès-Giens.

1695 : le comte de Grignan, gouverneur de la Provence, qui a épousé la fille de Madame de Sévigné, indique, dans une lettre au ministre de la Marine, que les forts de l'île de Porquerolles sont "en assez bon état".

1695 : des régiments de soldats campent quelques mois près d'Hyères. La mauvaise qualité de l'eau et de l'air provoquent de nombreuses maladies et décès.

1696 (mai) : Joseph-Gaspard Covet, capitaine de cavalerie au régiment du roi., fils de Jean-Baptiste de Covet, devient titulaire du marquisat des Iles d'Or. A sa mort (date ?), son fils Joseph-Marie, lieutenant-général des armées du roi, lui succède.

? : Louis de Vivonne (1636 - 1688), duc de Mortemart, maréchal de France, frère de Mme de Montespan forme le projet de rétablir l'ordre de Saint-Lazare de Jérusalem, ordre militaire et hospitalier fondé à Jérusalem en 1120. Il propose de l'établir à Porquerolles, de fonder une ville, de creuser un port, de disposer d'une escadre, de bâtir des hôpitaux. Lui-même en serait le grand maître, les îles d'Hyères prenant le nom d'îles Mortemart.

XVIII^e siècle -

1700 : le marquisat des Iles d'Or est toujours entre les mains de Jean-Baptiste du Covet.

1707 : pendant la guerre de Succession d'Espagne (1701 - 1714), les Anglais, les Hollandais et leurs alliés projettent d'envahir la Provence. La guerre a été déclarée par l'Angleterre, inquiète de l'accession de Philippe d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, au trône d'Espagne. Elle oppose la Grande Alliance, composée de l'Angleterre, les Pays-Bas, le Saint Empire romain germanique, puis le Portugal et la Savoie à la France et à l'Espagne. C'est alors qu'est construit le "camp de Louis XIV", face à l'îlot du Petit Langoustier. Le duc de Savoie Victor-Amédée II et le prince Eugène de Savoie-Carignan envahissent la Provence. Le 17 juillet, 200 vaisseaux de la flotte anglo-néerlandaise, dont 30 vaisseaux de guerre et 26 frégates, sous le commandement de l'amiral Schowel, arrivent de l'est et mouillent entre Bagaud et Bénat. Des soldats descendent sur Bagaud où, en dépit des coups de canon de Port Cros, ils enlèvent un troupeau de moutons appartenant au gouverneur de Port Cros. Des marins débarquent également à Bénat. Ils attaquent Port Cros, sont repoussés, mais s'emparent de Porquerolles, avec ses trois forts défendus par une quinzaine de paysans. Le 24, la flotte mouille en rade d'Hyères et s'empare de la ville, puis part assiéger Toulon. Le duc de Savoie se retire après un siège de 27 jours.

1709 (janvier) : le 7, il neige pendant trente-six heures sur Hyères. Le froid provoque des dégâts dans le bétail et les cultures, notamment les oliviers.

1709 : Monsieur d'Artaignan, commandant des troupes françaises chargées de défendre la Provence contre le duc de Savoie, fait établir deux redoutes armées de canons, pour prévenir un débarquement sur les plages de la rade d'Hyères.

1710 (août) : la flûte royale *La Baleine*, armée de 26 canons, commandée par M. de Beauquier, revenant d'Alexandrie, chargée de peaux, coton et toiles, est attaquée par la flotte anglo-hollandaise de l'amiral Norris. Elle vient s'abriter à Port Cros, mais ne peut être défendue en raison de l'état des canons. Deux vaisseaux, le *Bedford* et le *Resolution* tirant sur *La Baleine*, l'équipage débarque. Les Anglais investissent le navire qui saute peu après. 500 Anglais envahissent le fort du Moulin, les Français s'étant réfugiés dans le fort de l'Estissac. Les Anglo-Hollandais rembarquent, abandonnant la carcasse de *La Baleine* dont une partie de la cargaison sera récupérée.

1714 : le sieur Ricard, Conseiller au Parlement de Provence, rachète Bréganson pour 2 400 francs par an.

1714 (mars) : la communauté de Hyères demande à nouveau la construction d'un port, à l'embouchure du canal du Ceinturon. Un procureur, la marquis d'Ampus, et un architecte, Laurent Vallon, dressent un plan et un devis. On prévoit un môle de 100 mètres, à l'est, une jetée de 60 mètres, à l'ouest, délimitant un bassin carré de 160 mètres de côté. L'assemblée des communautés de Provence dégage 20 000 livres.

1716 : deux jetées sont construites à l'embouchure du canal du Ceinturon.

1719 : l'Atlas des fortifications fournit le plan des forts en bon état des îles d'Hyères, et donne une estimation des garnisons nécessaires en cas de guerre : 140 à Port Cros, 240 sur Porquerolles.

1720 : Marseille est atteinte par une terrible épidémie de peste.

1726 (mai) : le chef des corsaires Chaban-Reïs s'empare d'un navire royal au mouillage sous Porquerolles, commandé par M. de Montlaur. Mais à la suite d'une "régate" autour de l'île, ancêtre de la *Porquerolles' Cup*, gagnée par ce dernier, l'équipage est libéré.

1727 : un corsaire tunisien est capturé par un vaisseau royal.

1731 : deux corsaires tunisiens pillent un bâtiment de Menton, pourchassent l'équipage à terre.

1737 : un arrêt du Parlement de Paris attribue Porquerolles pour 25 500 livres aux enfants de M. et Mme d'Hendicourt de Lenoncourt, héritiers de Mathieu Molé.

1739 : la terre de Léoube, qui appartenait au fils de Marc Antoine de Bonconi, revient à la couronne royale.

1742 : deux ans après la déclaration de guerre de succession d'Autriche, l'amiral Matthews, commandant la flotte anglaise mouillée en rade d'Hyères, qui bloquait la flotte espagnole à Toulon, demande à fonder un hôpital à Port Cros. Le marquis de Mirepoix, commandant la Provence, refuse et, avec le conseil d'Hyères, hâte le renforcement de la garnison des îles. Milet de Monville est chargé de leur défense. Il fait fermer le fort de l'Eminence, considéré comme inutile, et faire des travaux sur les forts du Moulin et de l'Estissac. A Porquerolles, les forts sont en mauvais état, notamment celui du Petit Langoustier. La flotte anglaise restera 6 ans en rade d'Hyères.

1742 (avril) : la flotte anglaise attaque l'escadre franco-espagnole sous le Cap Sicié.

1742 (juin) : deux vaisseaux et deux brûlots anglais, commandés par Norry, partent de la rade d'Hyères pour attaquer 5 galères espagnoles réfugiées à St Tropez.

1743 : à Port Cros, les perdrix sont réputées "nombreuses et les meilleures de la Province", mais leur chasse est rendue difficile par le "pays scabreux". L'île abrite un troupeau de 200 à 300 chèvres, mais "les moutons qu'on y transporte maigrissent à vue d'oeil". On trouve alors "quelques pins blancs à droite et à gauche" du Val Notre Dame, "à côté des ruines d'une chapelle Notre Dame qui se trouve à peu près au centre de l'île". "Tout le reste est rempli de bruyères" qui "constituent une partie du revenu des habitants". A cette époque, "plus de la moitié du port" est comblée par des vases. Il ne reste alors plus un seul soldat en garnison dans les îles, les forts de Sainte Agathe et du Moulin sont utilisés comme résidence par les seigneurs lors de leur visite, les autres ont transformés en bergeries.

1743 : le marquis de Mirepoix, voulant éviter les communications entre les Anglais et les habitants, fait établir des barrières, deux à Gapeau, une à Bormettes, une à Léoube, seuls endroits où les Anglais peuvent se ravitailler.

1744 : alors que les Anglais sont toujours mouillés en rade d'Hyères, le comte de Maurepas (1701 - 1781), ministre de la Marine de Louis XV, de passage à Toulon, ordonne la réparation immédiate des forts, notamment le fort du Moulin à Port Cros, et l'établissement d'une milice.

1744 : la "Course autour de l'Isle" est gagnée par le comte de Maurepas, avec le *Vengeur*, commandé par le commandant Latouche-Tréville.

1746 : les époux Ségard, qui s'étaient vu attribuer la terre de Léoube, la vendent à d'anciens agriculteurs de Collobrières, les frères Barthélémy et Jean Brémont.

1747/1750 : un camp est créé à Port Cros, qui accueille une milice et une soixantaine de soldats malades soignés par un chirurgien-major.

1748 : un projet de redoute est envisagé à Bagaud.

1750 : le fort de Port Man est agrandi.

1751 : la terre de Bénat est acquise par Antoine Moricaud de Soleilhas, pour 20 500 livres.

1752 : le marquis de Pauliny, ministre de Louis XV, reprend le projet de construction d'un port au Ceinturon. Le devis estimé par le sieur Barthélémy Barralier, maître au port de Toulon, est de 166 800 livres, et on prévoit 3 ans pour la construction.

1755 : la batterie du Sud est construite à Port Cros.

1756 (avril) : une escadre composée de 12 vaisseaux et 12 frégates, part des îles, emmenant le duc de Richelieu (1696 - 1788), petit-neveu du cardinal, maréchal de France, à la conquête de Minorque, occupée par les Anglais.

1757 (juillet) : le maréchal de Mirepoix précise au marquis de Fremeur "qu'il y a dans les îles d'Hyères un bataillon de milice de Chalon-sur-Saône et une compagnie d'invalides d'environ 60 hommes".

1757 : une ordonnance royale reconnaît le fort du Moulin comme propriété du marquis de Marignane, et donne ordre de lui payer 200 livres pour la location des bâtiments occupés par la garnison royale. Les autres forts sont propriété royale.

1758 : un contrat entre la ville d'Hyères et un religieux franciscain, Pierre-Antoine Boyer, prévoit la continuation du port d'Hyères et du canal. Il reste sans suite.

1760 : Emmanuel-Anne-Louis de Covet, fils de Joseph-Marie, enseigne des cheveu-légers de la garde du roi, gouverneur de Port-Cros, beau-père de Mirabeau, devient le dernier marquis des Iles d'Or.

1767 : Diane de Vichy, venue en villégiature à Hyères, rapporte que "sur le récit qu'on lui en fait, les îles nommées vulgairement îles d'Hyères ne sont que des rochers arides".

1770 : Milet de Monville écrit un nouveau Mémoire sur la rade et les îles d'Hyères.

1771 : le parlement d'Aix est supprimé par René-Charles de Maupeou, premier président du parlement de Paris.

1774 : à Port Cros, "tout le sol de l'île est couvert de hautes montagnes, qui forment trois petits vallons". La végétation est beaucoup moins dense qu'à la période moderne. "Des bruyères et des bouquets de pins remplissent les lieux incultes", "plus du tiers du port" est comblé par la vase d'origine alluviale.

1775 : une carte de la "Rade et des Isles d'Hyères" fait apparaître un amer sur l'écueil de la "Jaume Gaine".

1775 : Alexandre Pateron devient propriétaire de Bréganson.

1775 : le parlement d'Aix est restauré, mais ne joue qu'un rôle politique effacé.

1778 : Emmanuel de Covet rend hommage du marquisat des Iles d'Or à Louis XVI (1754 - 1793), roi de France en 1774.

1780 (novembre) : le *Slava Rossii* (ou "Gloire de la Russie"), vaisseau russe de 52 mètres et de 66 canons, s'écrase sur la pointe du Roucas Roux, au sud de l'île du Levant, avec 457 marins. Tous sont sauvés sauf 11. Il faisait partie d'une escadre de Catherine II, dite la Grande, impératrice de Russie de 1762 à 1796, partie de Cronstadt vers Livourne, qui avait passé Gibraltar le 21 octobre.

1780 : l'abbé Jean-Pierre Papon écrit un *Voyage de Provence*.

1782 : le marquis d'Hendicourt et de Lenoncourt, ancien capitaine de cavalerie, et Gaspard de la Croix de Castries, chef d'escadre des armées navales, deviennent coseigneurs du marquisat de Porquerolles.

1783 (décembre) (ou 1785 juin) : Emmanuel-Anne-Louis de Covet vend les Iles d'Or, moyennant le prix de 80.000 livres, à Jean-Joseph-Barthélémy-Simon de Savournin, major commandant Port Cros. Le marquisat dont les armoiries sont d'or, à deux pins entrelacés et passés deux fois en sautoir de sinople, fruités d'argent, disparaît. Le roi reste propriétaire de l'emplacement des forts construits par la Couronne.

1785 : le projet de port en rade d'Hyères est repris par les sieurs Rose, Lorraine et Meissonnier.

1786 (février) : le projet de port d'Hyères est adopté par le Conseil général des familles d'Hyères.

1786 : Bréganson est racheté par le sieur Rouard, de Carpentras. Il fait défricher, planter en vigne et reboiser. Il fait aménager la maison d'habitation qui prend le nom de "Château Rouard".

1789 : les fermes de la marquise de Ricard à Bréganson sont attaquées par des paysans. La garnison du fort intervient.

1790 : la Provence est divisée en trois départements : les Bouches-du-Rhône, le Var et les Basses Alpes.

1790 : Monsieur Rouard obtient l'autorisation d'établir une madrague dans les eaux de Bréganson.

1791 : l'armée révolutionnaire fait procéder à l'enlèvement des réserves des forts. On récupère ainsi à Port Cros, 48 barils de poudre, 3 canons de fonte, 192 boulets, 1 300 pierres à fusils. Le Club des Jacobins de Hyères s'empare des armes de la garnison de Bréganson.

1791 : les plans et devis du port d'Hyères sont établis, mais resteront sans suite.

1792 : la famille de Lenoncourt ayant émigré, l'île de Porquerolles est confisquée comme bien national, et vendue à Jacques Marquant, de Hyères (ou de Brignoles), pour 34 800 francs (ou 18 000 livres).

1793 (août) : Toulon est livrée par les royalistes aux Anglais, et fait allégeance au comte de Provence, futur Louis XVIII, émigré depuis 1791.

1793 (décembre) - 1794 (janvier) : le jour de la prise de Toulon (19 décembre) par les troupes révolutionnaires de Dugommier, les escadres anglaises et espagnoles, après avoir incendié la flotte et l'arsenal de Toulon, viennent se réfugier aux îles d'Hyères. Elles emmènent 3 navires de guerre et une centaine de navires de commerce français. Sachant que le fort de Port Cros est tenu sous le commandement d'un ancien royaliste, la major de Savournin, le chef d'escadre anglais se présente à lui comme défenseur du roi, et l'invite le lendemain sur son vaisseau. Pendant la fête, les Anglais surprennent la garnison, et s'emparent du Château qu'ils font sauter, le commandant du fort étant retenu prisonnier. Seule la façade est résistante à l'explosion. Avant de quitter Port Cros, les Anglais détruisent les forts, notamment la Tour de l'Eminence, le fort de l'Estissac, celui de Port Man. Ils coupent les oliviers et pillent les habitations.

A Porquerolles, les forts du Petit et du Grand Langoustier sont également incendiés. L'enceinte du fort d'Alycaestre est renversée, la tour incendiée. La tour Sainte-Agathe est incendiée, le magasin à poudre explose.

L'île du Levant est également touchée, et l'établissement récent des Frères de la Croix, qui se livraient à l'agriculture, est ruiné.

1794 (janvier) : une commission est formée à laquelle participe Bonaparte. Celui-ci inspecte les îles d'Hyères et s'attache à leurs fortifications. Des travaux de défense sont commencés, mais interrompus en juin. Une batterie est installée à Port Cros, sous le Château du Moulin. La batterie du Sud est agrandie, comprenant un corps de garde, avec salles voûtées, et une terrasse. On envisage de créer 3 batteries à Port Man, mais seule celle de la pointe de Port Man est construite. Une batterie, dite du Centre, est construite à Bagaud.

A Porquerolles, le fort du Lequin est commencé, la batterie du Lion installée sous le fort Ste Agathe. La batterie basse des Mèdes est construite en contrebas du chemin du cap des Mèdes.

1794 : le général Bonaparte cite, devant le Comité de Salut Public, Port Cros au nombre des neuf bons mouillages entre le golfe de Lion et le golfe de Gênes, pouvant abriter des vaisseaux de haut-bord.

1795 : la flotte anglaise vient soutenir les royalistes français retranchés à Toulon, ravage les îles, emporte du bétail.

1796 : M. Savournin, propriétaire de Port Cros et du Levant, expose dans une demande de dégrèvement d'impôts, la triste situation des îles qui, à la suite des dégâts occasionnés par les Anglais et de la dispersion des colons, sont redevenues en friche. Il ne reste plus au Levant que quatre familles et onze frères de la Croix. Le revenu de l'île, dont les vignes n'ont pas été taillées depuis trois ans, et les terres arables sont en friche, s'élève à 750 livres. Celui de Port Cros, où on cultive la vigne et l'olivier, à 425 livres. Seul le bois de chauffage est encore exploité, à destination de Marseille.

1797 : une station de quarantaine est installée à Porquerolles pour les soldats de l'expédition d'Egypte (1798 - 1801).

XIX^e siècle -

- 1801** : une batterie est installée à la tour du Titan, au Levant. La menace barbaresque est toujours forte.
- 1802** : un bâtiment de Naples est capturé par des corsaires algériens, sous les îles. Les 38 hommes d'équipage sont emmenés en captivité.
- 1802** : une batterie est construite dans l'anse de la Galère, pour défendre un poste de douaniers.
- 1804** : les navires de l'amiral anglais Horatio Nelson, installés à l'île du Levant et au Cap Bénat, surveillent et attaquent les navires qui viennent ravitailler la flotte française en construction à Toulon.
- 1804** : Porquerolles est revendue à un homme de loi, Louis-Honoré Régis.
- 1805** : Port Cros compte 27 habitants, le Levant 11, qui occupent les trois fermes. Les deux îles sont achetées par MM. Gazzino et Rolland.
- 1805** : on envisage, sans suite, de reconstruire le môle de pierre de Port Cros, d'une douzaine de mètres de long, insuffisant et en mauvais état.
- 1807** (novembre) : un décret impérial délimite la partie de Porquerolles réservée au Génie Militaire.
- 1809** : l'île du Levant est toujours environnée de corsaires ennemis, qui rendent son exploitation difficile. Une ferme est à nouveau incendiée.
- 1810** : Napoléon, empereur de 1804 à 1815, conscient de l'intérêt stratégique des îles, dont les Anglais avaient fait une base d'opérations, entame toute une série de travaux destinés à protéger l'escadre de Toulon et empêcher les Anglais d'occuper la rade d'Hyères, qui vont s'étaler jusqu'en 1813. Il décide d'affecter 3 000 hommes à la défense des îles.
- 1811** : à Port Cros, le fort de l'Estissac, endommagé en 1794 par les Anglais, est reconstruit, notamment la façade Est, sur un plan carré. On entreprend la reconstruction du fort de l'Eminence, l'ancien étant rasé. On entreprend également la construction du fort de la Vigie. Des troupes sont installées dans le Château du Moulin et dans les habitations proches, le village étant alors en hauteur. L'ensemble est complété par la batterie du Sud. A Bagaud, la batterie du Sud est construite. Sur le continent, des batteries sont également installées sur la pointe Cristaou et au cap Blanc. Sur l'île du Levant, la construction du fort de l'Arbousier est entreprise. A Porquerolles, le fort d'Alycastre est remis en état : la batterie du 1er étage est couverte, les deux niveaux redistribués, un accès direct percé à travers le mur sud, épais de 3,5 m pour l'approvisionnement. Le fort de Lequin est achevé, le fort Ste Agathe reconstruit, le fort du Bon Renaud construit. Le fort du Petit Langoustier est amélioré. La batterie Sainte-Anne est construite près du fort du Grand-Langoustier, ainsi que la batterie du Galéasson.
- 1811** : Napoléon établit dans la plaine de la Courtade et celle de Notre-Dame deux camps qui accueillent jusqu'à 800 à 1 000 personnes. Il pense construire une batterie sur l'îlot du Sarranier, pour défendre la Grande Passe.
- 1811** (août) : Port Cros est attaquée par un corsaire qui se rend maître du village, détruit le poste de douane, démolit les habitations.
- 1812** : Napoléon demande au ministre de la Guerre de détacher une cohorte de gardes nationales pour la garde des îles d'Hyères, en la changeant, si possible, tous les mois.
- 1812** : Napoléon envisage d'élever une forteresse au milieu de la Grande Passe, et de la barrer par des jetées. Le projet est abandonné, en raison des fonds trop importants.
- 1812-13** : à Port Cros, un hôpital est installé à l'emplacement actuel de l'église. La prairie en arrière de la plage est une Place d'Armes. La garnison est alors de deux bataillons, soit 1 700 hommes.
- 1813** : les travaux sur Port Cros sont terminés, le fort de la Vigie est achevé. La garnison de Port Cros comprend 412 hommes, commandés par 7 officiers, effectif réduit à 115 hommes et 4 officiers en 1814. Une maisonnette, près du cimetière, sert de poudrière.
- 1813** : à Bagaud, la batterie de l'Est est reconstruite, pour couvrir la plage de Janet. La batterie du Nord est construite.
- 1813** : au Levant, on achève le fort de l'Arbousier, composé d'une batterie et d'un corps de garde doté d'une citerne. Les autorités militaires décident d'établir une garnison d'un bataillon entier sur le plateau de l'Avis. Des baraques sont construites pour la troupe qui n'y séjourne que peu de temps.
- 1813** : une nouvelle batterie est également construite au cap des Mèdes, sur un terrain militaire de 40 ha, comprenant une carrière utilisée comme champ de tir, complété d'une caserne de la Flotte chargée de récupérer les débris de projectiles.
- 1813** (avril) : Napoléon décide par décret de se rendre totalement acquéreur des îles d'Hyères. Une expertise est décidée en juin, dont est chargée un notaire de Hyères. Des manoeuvres locales retardent l'exécution.
- 1814** : un brick français est capturé par des pirates algériens.
- 1815** : le décret de Napoléon se concrétise pour Bagaud, qui est acheté par l'Etat. Les batteries sont désarmées.
- 1815** : la reconstruction du fort de l'Eminence est arrêtée.
- 1816** : les Ponts et Chaussées construisent à Porquerolles un môle en maçonnerie de 16 mètres de long, à l'Est/Nord-Est de l'anse du port.
- 1816** : un Marseillais, Jean-François Gazzino dépose une demande de construction d'une usine de fabrication de soude à Port Cros. L'autorisation est accordée, à condition que le combustible soit limité aux bruyères de l'île.
- 1817** : la construction de l'usine de soude de Port Man commence à l'été.
- 1818** : le 19 octobre a lieu le premier chargement de soude de l'usine de Port Man vers Marseille, effectué par la tartane *La Florianne*.

1818 : l'Etat fait l'acquisition de 106 ha de terrains et bâtiments à Port Cros, afin de compléter les établissements militaires et relier entre eux par une route stratégique les quatre forts.

1819 : le Génie Militaire élargit le môle du port de Porquerolles.

1820 : Port Cros compte 47 habitants, le Levant 13.

1820-1825 : le village de Porquerolles est construit pour la garnison de sous-officiers et fusiliers vétérans. Le Génie Militaire, pour récompenser les Invalides qui gardaient le fort Sainte-Agathe et le Château du Moulin, leur accorde des concessions pour neuf ans, avec renouvellement obligé, qui leur donnent le même droit qu'à des propriétaires. Les maisons ne doivent pas dépasser un étage, et chaque concessionnaire doit planter un arbre devant sa maison.

1820 : les habitants d'Hyères demandent de reprendre les travaux du port du Ceinturon. Le projet est réétudié, ainsi que l'assèchement des marais.

1820 : un hiver exceptionnellement rigoureux détruit tous les oliviers et des orangers de Hyères.

1821 (août) : la Restauration ayant décidé la restitution des biens confisqués par la Révolution aux émigrés, le comte Sublet d'Hendicourt de Lénoncourt, fils de l'émigré, acquiert les terrains détenus par Louis-Honoré Régis pour 38 000 francs, avec M. Michel. Le Génie refuse de rétrocéder les terrains militaires, ce qui provoque un procès qui durera trente ans.

1822 : la *Porquerolles' Cup* est gagnée par la corvette *La Coquille*, commandée par le capitaine Louis-Isidore Duperré.

1822 : une partie du môle du port du Ceinturon est démoli par le sieur Aurran, pour en récupérer les matériaux.

1823 : on décide de créer un cimetière à Porquerolles, au lieu dit La Bergerie, sur des terrains concédés à perpétuité à la commune.

1826 : le Génie Militaire entreprend la construction d'une jetée de protection du port de Porquerolles, enracinée à l'Est de la plage, longue de 45 mètres.

1826 : une demande est déposée en vue de la construction d'une usine de soude sur un terrain de 18 hectares à l'est de Porquerolles, près du Langoustier.

1827 : l'île du Levant n'est habitée que par quelques paysans et une dizaine de douaniers.

1827 : une nouvelle autorisation est donnée pour l'extension de l'usine de soude de Port Man, à laquelle participent, outre Jean-François Gazzino, Denis et Antoine Rolland. L'ensemble de l'usine couvre 5 570 m².

1827 : la fabrique de soude du Langoustier est cédée à Madame Veuve Marini, MM. Marini, Delpuget et Crémieux. Elle emploiera jusqu'à 150 ouvriers et expédiera environ 2 000 tonnes chaque année à Marseille.

1828 : le duché de Sabran, créé en 1817, revient au marquis de Pontévès.

1828 (ou 1823 ou 1833) : M. Michel revend ses terrains à Porquerolles pour 80 000 francs à MM. Noilly et Plasse, de Marseille.

1829 (1er janvier) : l'usine de soude de Port Man est fermée. Son exploitation avait nécessité des coupes de bois considérables.

1830 : le fort du Petit Langoustier est à nouveau restauré. Le fort Ste Agathe est couronnée par une enceinte crénelée.

1830 (mai) : 600 navires se concentrent en baie d'Hyères, pour aller attaquer Alger. La prise d'Alger signe la fin des incursions des barbaresques nord-africains.

1830 : la princesse Cristina de Belgioso (1808 - 1871), patriote italienne, chassée d'Italie par la police autrichienne, se réfugie quelques mois à Porquerolles, avant de s'établir à Paris où elle tiendra un salon fréquenté.

1830 : Louis Méry, journaliste marseillais, écrit une *Histoire de Provence*.

1833 : Port Cros compte 60 hts.

1834 : on peut lire dans le *Magasin Pittoresque* que les îles d'Hyères sont constituées de "trois ou quatre vastes rochers éloignés de plusieurs lieux de la côte et que visitent seuls les barques de pêche ou les navires chassés par la tempête".

1835 : Porquerolles compte 100 hts. A Port Cros, 86 ha sont cultivés.

1835 (juillet) : M. Pascal devient adjudicataire de l'île du Levant et de Port Cros.

1835 (décembre) M. Pascal revend le Levant et Port Cros au marquis Louis Marie Augustin Athanase de Retz de Maleville, négociant et propriétaire du château de Saint-Lambert, près de Marvejols, par l'intermédiaire de son frère, comte de Retz, capitaine d'infanterie. Marié à la marquise Esclaremonde de Las Cases, aidé de son neveu Paul de Retz, il tente la mise en cultures.

1835 : Alphonse Denis (1794 - 1876), maire d'Hyères de 1830 à 1848, écrit *Promenades pittoresques dans le département du Var*.

1836 : Port Cros compte 68 hts, le Levant 27.

1837 : on construit le phare du Titan, au Levant, ainsi que le phare du cap d'Armes, à Porquerolles.

1838 : la garnison de Port Cros ne compte plus que 14 soldats commandés par un seul officier, complétés par une compagnie de vétérans.

1841 : une Commission mixte d'armement des côtes, de la Corse et des Iles, est créée à l'initiative du maréchal Soult, ministre de la Guerre. Elle réexamine tous les sites de défense, uniformise les pièces d'artillerie et normalise 6 plans de corps de garde défensif qui seront adoptés en 1846.

A Porquerolles, le fort de l'Alycastre est déclassé, mais conserve un canon de 4 et deux mortiers de 22 cm.

A Port Cros, les façades Sud et Ouest du Château du Moulin sont reconstruites, la batterie du Sud est abandonnée.

1841 : Port Cros compte 65 hts, le Levant 11.

1843 : la prolongation du môle du port de Porquerolles est étudiée.

1844 : la chapelle Notre-Dame du cap Bénat est réparée et rendue au culte, par autorisation de l'évêque de Fréjus.

1844 : le marquis de Retz revend le Levant et Port Cros à Las Cases.

1845 : Madame de Raigeacourt acquiert les 280 hectares de la terre de Bénat de François Vidal.

1846 : Port Cros compte 37 hts, le Levant 10.

1846 (février) : un ordonnance royale de Louis-Philippe (1773 - 1850), roi des Français de 1830 à 1848, attribue le port de Porquerolles aux Travaux Publics.

1847 : les forts du Bon Renaud est reconstruit : il est rasé et remplacé par un corps de garde défensif pour 30 hommes. Il est destiné à être équipé de 3 canons de 30 cm, 2 obusiers de 22cm et un mortier de 32 cm.

1848 : la plate-forme du fort du Galéasson est agrandie pour recevoir 3 canons de 30 cm, 3 obusiers de 22 cm et un mortier de 32 cm. On construit une tour crénelée modèle 1846.

1848 : la batterie des Mèdes est réorganisée pour accueillir 10 pièces à canon et 2 mortiers. On construit une caserne à deux étages, dont un sous-sol utilisé comme magasin. A l'arrière, l'ouvrage est fermé par un mur d'enceinte crénelé, percé d'un portail flanqué d'un petit bastion.

1848 : le fort de Lequin est amélioré : on construit un parapet en fer à cheval, un corps de garde crénelé pour 30 hommes. Il est armé de 3 canons de 30, 3 obusiers de 22 et 2 mortiers de 32.

1848 : le Père Ollivier, aumônier du dépôt de Convalescents des Soldats d'Afrique obtient une recommandation du prince de Joinville (1818 - 1900), 3ème fils de Louis-Philippe, amiral, au ministre de la Guerre en faveur de la création d'une chapelle militaire à Porquerolles.

1848 : le fort d'Alycastre sert de prison d'Etat.

1850 (août) : on pose la première pierre de la chapelle militaire qui deviendra l'église Ste Anne de Porquerolles, financée par le ministère de la Guerre, l'île et la mairie d'Hyères.

1850 : Las Cases revend Port Cros et Bagaud à M. Bourgarel et l'île du Levant à Balahu de Noiron, qui tente à son tour la mise en cultures. Il fait réparer les maisons, tracer des chemins et défricher 300 à 400 ha de terres. Manquant de main d'oeuvre, il demande l'autorisation d'instituer un pénitencier agricole.

1850 : la reconstruction du château du Moulin, commencée sous l'Empire, est achevée. La Commission de 1841 a fait aménager une batterie de côte pour 3 canons de 30 cm, 3 obusiers de 22 cm et un mortier.

1850 : les travaux sont repris au fort de l'Eminence.

1851 : Port Cros compte 41 hts, le Levant 27.

1851 : Madame de Raigecourt donne la terre de Bénat à sa nièce, Madame de Lascaze, épouse de Retz.

1851 (mars) : la chapelle militaire de Porquerolles est bénie par le Père Ollivier.

1851 : Port Cros est revendue par les héritiers Bourgarel au duc de Vicence, qui fait construire le Manoir d'Hélène, puis au comte de Morel, puis à M. Noblet. Celui-ci s'applique à étendre les cultures, notamment de mûrier (300 pieds), de vigne, puis d'artichauts. Il développe aussi l'élevage de moutons et de chèvres. Il y a alors cinq fermes reliées par des chemins carrossables. M. Noblet fait ajouter les tourelles d'angle au Manoir d'Hélène.

1851 : le 16 décembre, le *Ville de Grasse*, petit vapeur de luxe à aubes, construit en 1848 aux chantiers de la Seyne, parti de Marseille avec 54 passagers, entre en collision avec le *Ville de Marseille* qui le coupe en deux, dans la Petite passe entre Porquerolles et le Grand Ribaud. Le *Ville de Marseille* recueille quelques naufragés, de même que le vapeur *Nantes et Bordeaux*. En 1958, la préfecture maritime met fin à une rumeur selon laquelle le *Ville de Grasse* transportait 1 750 louis d'or.

1852 : le fort d'Alycastre est à nouveau utilisé comme prison.

1852 : un compromis met fin au différend entre la famille de Lénoncourt et le Génie Militaire. Il confirme les concessions concédées à partir de 1820 par le Génie Militaire aux vétérans.

1853 : B. de Noiron revend l'île du Levant à Melchior de Grivel.

1854 : on constate l'ensablement du port de Porquerolles, et un accord est conclu pour prolonger l'embarcadère de vingt mètres.

1855 : pendant la guerre de Crimée (1855-1856), 15 à 20 000 (2 000 ?) soldats, soupçonnés d'être porteurs du typhus, sont hospitalisés à Porquerolles, dans les camps des plaines de la Courtade et Notre-Dame. La guerre de Crimée oppose à la Russie une coalition composée de la France, l'Angleterre, le royaume de Sardaigne et l'empire ottoman.

1855 : à Porquerolles, le môle de pierre du port est prolongé par un embarcadère en charpente, long de 16 mètres.

1856 : un service régulier est assuré entre Porquerolles à Toulon, 3 fois par semaine, par *Les Iles d'Or* (le Courrier des Iles d'Hyères), un ancien yacht à vapeur.

1855 : l'île du Levant est rachetée à par le comte Henri de Pourtalès, père du ministre de Prusse à Paris, résidant en Suisse.

1857 : la chapelle militaire de Porquerolles est dotée d'une cloche.

1858 : le comte de Pourtalès obtient l'autorisation de créer une colonie pénitentiaire de jeunes détenus.

1858 : le fort du Bon Renaud est remis en question, mais maintenu en service avec 2 canons rayés de 30 cm et un mortier.

1858 : le duc de Vicence, marquis de Caulaincourt, fils du grand écuyer de Napoléon Ier, ambassadeur à Saint-Petersbourg, devient seul propriétaire de Porquerolles, pour 202 000 francs, y compris les terrains rachetés à MM. Noilly et Plasse. En 1815, le général Caulaincourt, duc de Vicence, avait fait partie de la Commission de Gouvernement élue après l'abdication de Napoléon, dont Fouché était le Président. Il respecte le compromis de 1852 entre le Génie Militaire et la famille de Lénoncourt.

1859 : l'usine de soude du Langoustier est rachetée par la société Jouvin, Renard, Boude et Robert.

1860 : la batterie de Port Man est refaite.

1860 : la colonie pénitentiaire du Levant est autorisée sous le nom de colonie agricole Sainte Anne. Les bâtiments accueillent les premiers détenus. M. de Pourtalès fait construire son château au dessus du Grand Avis.

1861 (novembre) : le cimetière de Porquerolles est terminé. Port Cros compte alors 83 hts.

1861 : à Bagaud, on refait les batteries de l'Est, du Sud et du Nord, en les dotant de réduits défensifs.

1862 (mai) : une première révolte des détenus de la colonie du Levant est matée par les militaires de Port Cros.

1862 : Porquerolles compte 300 hts.

1863 : M. de Vicence fait l'acquisition de l'hôtel des Iles d'Hyères, à l'angle nord-ouest de la place d'Armes, à Porquerolles.

1863 : des essais de culture de cotonnier sont expérimentés avec succès à Port Cros par M. et Mme de Morel.

1864 : M. Laborde crée une fabrique de pipes au Levant. L'île accueille alors jusqu'à 500 habitants, y compris 200 à 300 détenus. 400 hectares de terrains sont cultivés, dont 65 en vignes.

1864 : Amédée Aufauvre publie *Hyères et sa vallée*, guide touristique, médical et topographique, un des premiers consacrés à la ville d'Hyères.

1865 : le comte de Pourtalès obtient l'autorisation de construire une petite jetée dans la calanque de l'Avis. Il est dispensé de redevance, en contrepartie de l'ouverture du port à tout navire désireux de s'y réfugier.

1866 (octobre) : après l'arrivée de 65 jeune détenus, venant de la colonie horticole de Saint-Antoine, en Corse, ce qui porte à 288 le nombre des détenus de la colonie agricole du Levant, ceux-ci se révoltent, et pillent les bâtiments. Le feu se déclare dans les caves, dans lesquelles 14 détenus meurent carbonisés. D'autres se retranchent dans le fort de l'Arbousier, qui doit être assiégé.

1867 (janvier) : 37 détenus mutinés du pénitencier du Levant sont jugés à Draguignan. 3 sont condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

1867 : le pin parasol ou pin pignon est introduit à Porquerolles.

1868 : Porquerolles héberge des bataillons d'infanterie légère d'Afrique en convalescence.

1869 : l'église Ste Anne de Porquerolles est dotée d'un chemin de croix composé de 14 panneaux sculptés dans du bois de noyer par Joseph Wargnier, convalescent d'un bataillon d'Afrique, financé par le Père Ollivier.

1869 : une croix est érigée dans le cimetière de Porquerolles.

1869 : une Société des Produits Chimiques de St Florens et Porquerolles est constituée, qui reprend l'usine de soude du Langoustier.

1870 : une nouvelle sous-commission, sous l'égide du Comité de Défense, dont le secrétaire est le général Raymond Séré de Rivières, reprend l'étude des sites de défense, du fait de l'apparition de l'artillerie à canon rayé et des navires cuirassés. La décision est prise de ne conserver que deux ouvrages partiellement enterrés, destinés à contrôler la rade : le fort de l'Eminence, à Port Cros, et le fort de la Repentance, à Porquerolles, à construire. En attendant, le fort de Lequin est équipé de canons rayés.

1872 : M. Estancelin, ancien député, commandant supérieur des gardes-mobiles, est locataire de la chasse à Port Cros et au Levant, où il séjourne dans l'habitation du gardien. Amateur de lait, il fait venir une vache. La population de Port Cros, mécontente, diminue d'un tiers.

1872 : à Port Cros, un magasin aux effets militaires, dit *l'Artillerie*, est transformé en chapelle par l'ajout d'un clocher, la fermeture des fenêtres et la création de nouvelles ouvertures à vitraux. Elle est dédiée à saint Tropez.

1873 (janvier) : Porquerolles compte une population de 650 personnes, une garnison d'Infanterie de ligne de 80 hommes, un dépôt de convalescents des Pénitenciers d'Algérie, un dépôt de convalescents de tous les corps d'Afrique, des Officiers d'Artillerie et du génie, et une fabrique de produits chimiques de 150 ouvriers.

1873 : le port ne comporte qu'un simple môle de pierre et de bois, où les débarquements sont dangereux par mauvais temps.

1874 : Frédéric Mistral (1830 - 1914), fondateur du Félibrige, publie un recueil de poèmes intitulé *Lis Isclos d'Or*.

1874 : à Porquerolles, la batterie du Lion, le fort du Bon Renaud, le fort du Galéasson sont déclassés. Le fort du Galéasson est acquis par un particulier.

1874 : Port Cros compte 65 hts.

1874 (août) : la construction d'une digue est décidée à Porquerolles, après une pétition des Porquerollais.

1875 : le fort de l'Eminence est achevé, se présentant comme un vaste ensemble bastionné, pentagonal, avec caserne casematée à huit travées.

1876 : la Société des Produits Chimiques de St Florens et Porquerolles, qui exploite l'usine de soude du Langoustier, fait faillite, ruinée par la découverte d'un nouveau procédé de fabrication. L'usine est rachetée aux liquidateurs par un Marseillais, J.B. Carteirade, qui la fait démolir, ne conservant que les dépendances.

1876 : l'île du Levant compte 81 habitants, en dehors de l'établissement pénitentiaire.

1876 (juillet) : le comte de Pourtalès meurt.

1878 : à Porquerolles, M. de Vicence procède à un échange avec l'Etat, celui-ci lui cédant une parcelle de terrain de 180 m² et le terrain de l'ancienne Vigie, avec une construction en ruines contre un puits, un lavoir avec les chemins d'accès et une bande de terrain à l'est de la place d'Armes.

1878 : la *Porquerolles' Cup* est gagnée par le lieutenant d'Annonville.

1878 (mai) : les héritiers du comte de Pourtalès revendent l'île du Levant à Madame Philippart, de nationalité belge.

1878 (novembre) : après la décision du ministre de l'Intérieur de fermer la colonie agricole Saint Anne du Levant, les 142 enfants sont transférés sur le continent.

1879 : on commence à Porquerolles la construction d'une nouvelle digue longue de 100 mètres, remplaçant la précédente.

1879 (mars) : le 19, la batterie flottante *l'Arrogante*, bateau-école des canonniers de la Marine, fait naufrage par vent d'est sur la plage de la Badine, faisant 47 noyés, dont le lieutenant d'Annonville. *L'Implacable*, autre batterie flottante, et *le Souverain*, vaisseau à trois ponts, quoique mouillés à peu de distance, ne peuvent lui porter secours. *L'Arrogante* est renfloué quelques semaines plus tard, et ramenée à Toulon.

1879 : M. de Vicence rachète les terrains de l'ancienne usine de soude du Langoustier à M. Carteirade.

1880 : l'armement du fort de Lequin est réduit.

1880 : le fort de l'Eminence est équipé, sur le front Ouest, de 2 pièces de 24 cm sur affût à pivot central, orientées vers la Grande passe.

1880 : trois navires se perdent près de la jetée de Porquerolles, le port étant trop encombré.

1881 : le *Général Paoli* est coulé le 19 août, à proximité de l'îlot de la Fourmigue, en rade de Bormes.

1880 : les 937 hectares de l'ancienne colonie agricole du Levant sont revendus par les Philippart à une autre belge, Madame Marguerite Linden, épouse de Edouard Otlet, inventeur d'un système de classification bibliographique, fils de Joseph Charles Otlet. Il entreprend des cultures au Grand-Avis, et reconstitue les vignobles.

1881 (février) : le prolongement de la digue du port de Porquerolles est terminé.

1881 (décembre) : le duc de Vicence revend Porquerolles pour 800 000 francs à Léon de Roussen, ancien secrétaire de Gambetta, président du conseil d'administration de *La Petite République Française*. Celui-ci crée deux exploitations agricoles employant des enfants à la ferme Notre-Dame et au Langoustier. La plaine Notre-Dame est défrichée, et les labours occupent la moitié de l'espace (avoine, orge, blé, fèves, petits pois, pommes de terre, melons, pastèques). Il fait construire la "Maison Carrée", près de la ferme Notre-Dame, où son épouse, Jeanne Ninous, qui dirige le journal *La Famille*, écrira la plupart de ses ouvrages, sous les pseudonymes de Pierre Ninous et Paul d'Aigremont. M. de Roussen conteste les concessions concédées par le Génie militaire et obtient la restitution des terrains concédés. Certains font appel, d'autres acceptent de nouvelles conditions, un bail de 18 ans non renouvelable au terme duquel les maisons reviennent au propriétaire sans indemnité. Un nouveau jugement imposera le versement au propriétaire d'un intérêt et permettra à ce dernier de racheter les maisons. Ce qui entraînera l'abandon et la destruction croissant de nombre d'entre elles.

1881 : la construction du fort de la Repentance commence, destiné à déclasser tous les autres forts de Porquerolles. Il comprend une batterie centrale principale, avec casemate à 6 travées et 4 emplacements pour canons de 24 cm, et une batterie nord à 4 pièces orientées vers la Petite passe, le tout entouré d'un fossé creusé dans le roc.

1882 : *Hyères ancien et moderne*, d'Alphonse Denis, est repris par le Docteur R. Chassinat à qui il avait légué les droits des *Promenades pittoresques*, déjà plusieurs fois rééditées.

1882-1885 : la Plage d'Argent accueille des familles fuyant l'épidémie de choléra qui décime Toulon et Marseille.

1883 : M. de Roussen rachète l'îlot du cap Rousset à l'Etat pour 101 francs.

1883 (août) : une colonie agricole, école d'agriculture et de viticulture, est ouverte à Porquerolles, à Notre-Dame, par l'Assistance Publique. Elle accueille des enfants et adolescents abandonnés ou récidivistes, sous la direction de M. et Mme de Roussen.

1883 (mai) : 65 ha de l'île du Levant, dont le fort de l'Arbousier, sont adjugés à Joseph Otlet et à ses enfants.

1884 : le fort de Port Man, doté jusque là d'un armement provisoire, est définitivement désarmé. A Porquerolles, le fort du Bon Renaud est désarmé également.

1884 : les héros de *Jean d'Agrève*, roman publié en 1897 par Eugène Melchior de Vogüé, meurent le 20 août (Hélène) et le 8 octobre (Jean).

1885 : le fort de Lequin est désarmé à son tour.

1886 : la construction du fort de la Repentance est achevée.

1885 : la colonie agricole de Porquerolles est hébergée dans la Fabrique du Langoustier.

1886 (mars) : le ministre du Commerce Lockroy visite Porquerolles et la colonie agricole.

1886 (juillet) : la colonie agricole du Langoustier, qui compte 92 enfants de 12 à 20 ans, se révolte. Les enfants brisent les portes, délivrent un camarade enfermé dans le fort du Grand Langoustier et s'y retranchent. Il faut l'intervention du sous-préfet pour les en faire sortir.

1886 : bûcherons et pêcheurs italiens représentent 15 % de la population de Port Cros.

1886 : le Conseil municipal d'Hyères proteste contre le projet d'installation d'un lazaret à Porquerolles.

1886 : Bagaud est désignée comme lieu de quarantaine pour les malades de l'expédition du Tonkin, et Port Cros pour les soins hospitaliers. La batterie de l'Est, à Bagaud, est reconstruite pour les accueillir. A Port Cros, les blessés de la guerre du Tonkin sont installés dans un camp dit *Camp Courbet*, situé dans le Val Notre Dame. 15 000 soldats y séjournent..

1886 : des ouvriers creusant les fondations d'une écurie à la ferme Notre-Dame, mettent à jour à Porquerolles une pierre tombale de 50 cm portant une inscription surmontée d'un fronton et de deux colombes, datant du Ier siècle ap. J.-C. Elle porte l'inscription "D.M. VASSIACLIB TYCHE ADQVIESC", traduite par "Vassia Tyché, affranchie de Caius Vassius, repose ici".

1886 : M. de Roussen rachète à l'Etat un terrain sur lequel est élevé le poste des Douanes.

1887 : un journal napolitain, *le Corriere*, fait part du désir du pape Léon XIII de s'installer avec la cour pontificale à Porquerolles.

1887 (février) : le procès de la mutinerie de la colonie agricole du Langoustier se tient au Tribunal correctionnel de Toulon. 5 des 8 jeunes inculpés sont condamnés à 1 franc d'amende, les trois surveillants à de la prison, Mme de Roussen à 200 francs d'amende et M. de Roussen aux dépens.

1887 (février) : la plaine Notre-Dame de Porquerolles est ravagée par un incendie.

1887 (octobre) : dans la nuit du 9, le *Spahi*, cargo de 53 mètres, construit en 1864 à La Seyne, percute l'îlot de la Fourmigue, en rade de Bormes. Il porte un équipage de 20 hommes et 80 passagers. Certains sont noyés dans l'avant qui s'enfonce immédiatement, d'autres se noient en essayant de rejoindre l'îlot. Le naufrage fera au total 20 victimes, essentiellement italiens.

1888 (juin) : le lazaret de Toulon est transféré à Porquerolles, en dépit de l'opposition des habitants.

1889 : M. Noblet cède Port Cros au marquis Costa de Beauregard, savoyard de nationalité sarde, membre de l'Académie française, auteur de livres historiques. Les cultures déclinent, et l'île sert surtout de réserve de chasse. Parmi les locataires, on compte notamment M. Sabran, négociant lyonnais, président des Hospices de Lyon, fondateur du sanatorium de Giens. On lâche alors faisans, perdrix et lapins. L'île est alors fréquentée par des écrivains, tels que le vicomte Eugène-Melchior de Vogüé (1848 - 1910), diplomate à St Pétersbourg, et Henry Bordeaux (1870 - 1963), romancier bourgeois.

1889 : on achève le prolongement de la jetée de Porquerolles, portant sa longueur à 165 mètres.

1890 : le transport *Savoie* s'échoue sur les rochers des Mèdes, par fort vent d'Est.

1890 : le fort de la Repentance est doté de nouveaux magasins à poudre enterrés pour résister aux obus-torpilles. Il est complété, près de la batterie nord, d'une batterie annexe pour 6 pièces de 95 mm, à tir rapide, pour lutter contre les torpilleurs.

1890 : le peintre-poète Gauthier, propriétaire du Café du Progrès, ouvre le premier hôtel de Porquerolles, qui ferme peu après.

1891 : Port Cros compte 18 pêcheurs italiens, qui font vivre 28 habitants.

1891 : Porquerolles est toujours reliée à Toulon par un bateau à vapeur, *Les Iles d'Or*, 3 fois par semaine. Une liaison est assurée aussi avec la Tour Fondue par le voilier du Génie, *L'Avenir*.

1892 : l'île du Levant est mise aux enchères à la demande d'un créancier de Madame Linden-Otlet, et rachetée par l'Etat, 162 000 francs, pour le compte de la Marine. M. Otlet conserve une soixantaine d'hectares entre la Galère et la pointe Rousse. L'île est utilisée comme champ de tir par des troupes d'infanterie de marine de Toulon, puis abandonnée au profit du camp de Chibron, près de Signes.

1892 (décembre) : une statue de Saint Joseph est érigée en ex voto à Port Cros, à l'entrée du chemin du Vallon de la Solitude, pour remercier le saint d'avoir protégé un parent d'un îlien qui s'était perdu et cassé la jambe.

1892 : Amédée Bodinier, archiviste, dédicace à la reine Victoria *Hyères et ses environs*, ouvrage riche en photographies.

1893 : le 26 juillet, le *Ferrando*, charbonnier de 80 mètres, construit en 1888 en Angleterre, longe la côte à destination de Gênes, contre le mistral, avec 25 hommes d'équipage et 2 passagers. Il se trouve pris dans un convoi de navires militaires en provenance d'Ajaccio. Il évite le *Cosmao*, mais entre en collision avec le croiseur *Amiral Cécile*. Il coule par - 25 mètres, au milieu de la rade d'Hyères, sans faire de victime.

1894 : un feu est mis en service à l'extrémité de la jetée du port de Porquerolles. Le trafic du port ne dépasse pas 1 100 tonnes (primeurs, vins, racines de bruyère).

1895 : on envoie à Porquerolles des rapatriés de Madagascar et du Dahomey, de la Légion étrangère et de l'Infanterie coloniale.

1895 : Port Cros compte une centaine d'habitants. Des coupes claires de bois sont opérées dans le vallon de Port Man.

1895 (février) : dans la nuit du 16 au 17, le brick-goëlette *Lucie d'Ajahne* s'échoue près de l'îlot du Turc, faisant 7 morts.

1896 : Eugène Melchior de Vogüé (1848 - 1910) écrit *Jean d'Agrève* à Port Cros, où est située l'action et qui popularise le Manoir d'Hélène. Il le termine à Costebelle, en décembre.

1896 : l'abbé Ollivier meurt. La riche collection de sciences naturelles et d'archéologie qu'il avait rassemblée est dispersée. Elle comprenait notamment des pierres taillées de la période néolithique, dont trois hachettes en serpentine, en grès et en jade, des fragments de poteries étrusques trouvées sur le plateau des Mèdes, de nombreuses pièces de monnaie datant des règnes d'Auguste jusqu'à Julien l'Apostat.

1896 : dans son guide pour yachtsmen, G. Clerc-Rampal évoque les difficultés de ravitaillement à Port Cros.

1896 : le titre de duc de Vicence s'éteint à la mort de celui-ci.

1897 : l'Académie du Var émet le vœu de rebaptiser le département du Var : *Département des Iles d'Or*.

1897 : Paul Bourget raconte, dans *Les Voyageuses*, publié chez Alphonse Lemerre, son passage à Port Cros, invité par un ami, Georges de Baltine, qui avait loué la chasse pour l'année.

1897 (août) : un gigantesque incendie, parti du Langoustier, activé par le mistral, ravage la moitié sud de l'île de Porquerolles, jusqu'à la Galère, pendant quinze jours.

1899 : Porquerolles compte 7 bateaux de pêche, montés par 18 hommes d'équipage. Le tonnage pêché est de 11,5 tonnes.

1899 : le *Taurus*, de la Compagnie Fraissinet, s'échoue sur la côte Est de Porquerolles, près du Galéasson.

XX^e siècle -

1900 : la desserte de Porquerolles est assurée par le *Jean d'Agrève*.

1900 (novembre) : dans la nuit du 26 au 27, le *Michel C*, petit caboteur à vapeur français, de 40 mètres, construit en Irlande en 1866, transportant de la bière et de la farine, est abordé dans le brouillard par l'*Amphion*, autre caboteur de la même compagnie. Il coule en moins d'une minute et demie, juste au sud de l'île du Grand Ribaud, par - 39 mètres. Onze des douze hommes d'équipage ont le temps de passer sur l'*Amphion* qui parvient à rejoindre Toulon en dépit d'une voie d'eau.

1901 : Port Cros compte 95 hts.

1901 : Henry Bordeaux (1870 - 1963) publie *La Voie sans retour*, dédié à Paul Bourget qui possède une villa à Costebelle.

1902 : Port Cros est ravagée à son tour par le feu attisé par le mistral.

1902 (janvier) : un monument en forme d'obélisque est édifié dans le cimetière de Porquerolles, en souvenir des armées coloniales (Afrique, Crimée, Tunisie, Tonkin). On transfère les restes des rapatriés de Crimée ensevelis dans un cimetière provisoire, près du fort Ste Agathe. On y ensevelit également les marins de l'*Arromanche* qui avait fait naufrage sur l'île.

1903 (juillet) : un soldat découvre sur la plage de la Courtade une urne contenant des débris d'ossements, un petit vase lacrymatoire et une monnaie de bronze à l'effigie d'Antonin.

1903 : le navire scaphandrier *Mistral* se perd au Sud de Port Cros. Un vapeur norvégien s'échoue de nuit sur la Gabinière.

1904 : Port Cros compte 80 hts.

1905 : M. de Roussen revend Porquerolles à une société anonyme parisienne, la Compagnie foncière de l'île de Porquerolles, filiale du Groupe Suez, pour le prix de 1 500 000 francs. Ce qui ne met pas fin au problème des concessions, les terrains correspondants étant exceptés de la vente et transférés à la belle-mère de M. de Roussen. La Compagnie foncière fait exécuter d'importants travaux : construction de la maison La Ferme, comportant laiterie, four de boulanger, vacherie, porcherie, trois écuries pour 20 chevaux, deux selleries, menuiserie, forge, maréchalerie, chai, cave, salle pour le foulage. On installe une usine électrique, dotée d'une chaudière de 60 chevaux. 7 serres en maçonnerie de 80 mètres de long sur 6 de larges sont destinées à la culture de fleurs et primeurs, avec trois bassins en ciment de 4 millions de litres chacun. La Compagnie foncière crée un service rapide avec la Tour Fondue, par un bateau à vapeur rapide. La liaison avec Toulon est également assurée par un vapeur, le *Courrier des Iles*.

1905 : la Société des Ardoises de l'Ariège installe une scierie pour exploiter les schistes du Vallon de la Solitude.

1905 : Emile Jahandiez, botaniste, zoologue, géologue, publie la première édition des *Iles d'Hyères*.

1906 : des dallages anciens sont démolis à l'occasion de travaux de terrassement près du sanatorium militaire à Porquerolles.

1907 : le dragage du port de Porquerolles est en question, les navires ne trouvant du fond qu'en tête de jetée.

1907 : on envisage à nouveau de reconstruire le môle de Port Cros, sans suite car la ville de Hyères refuse de financer les travaux.

1908 (juillet) : le 7, le vapeur *Vizzavone*, de la Compagnie Fraissinet, s'échoue en plein brouillard sur l'écueil de Jean-de-Maugaigne (2 morts).

1908 : *La Princesse des Iles d'Or*, de Henry Bordeaux, paraît en feuilleton dans Le Figaro.

1909 : Porquerolles compte 400 hts.

1909 (février) : après la mort du marquis de Beauregard, ses héritières, la duchesse de Broglie-Revel, la comtesse de Landemont et la marquise Costa de Beauregard conservent l'île de Port Cros durant une douzaine d'années. Le jour-même de sa mort, le marquis signe un bail de 16 ans, avec promesse de vente, à un spéculateur lyonnais, le Dr Crotte. Celui-ci cherchera à vendre l'île à un syndicat américain qui l'aurait transformée en station hivernale de luxe. On prévoyait alors de construire un hôtel de 36 étages dans le vallon de la Palud, un champ de courses dans celui de Port Man (en rasant les collines alentour), ainsi qu'un grand port dans la baie de la Palud. Le Dr Crotte exploite l'île jusqu'à sa mort, en avril 1919.

1909 : l'abbé Julien Bozon publie le *Guide du Touriste aux Iles d'Hyères* et l'*Histoire abrégée des Iles d'Hyères*.

1909 (mars) : la Compagnie foncière de Porquerolles est mise en liquidation judiciaire.

1910 : le Touring Club de France construit le débarcadère de Port Man.

1910 : l'édition de *Hyères ancien et moderne* d'Alphonse Denis, sert de base à des rééditions régulières par Laffitte Reprints.

1912 (22 février) : 1142 ha de l'île de Porquerolles, répartis en cinq lots, sont acquis aux enchères pour 1 million et 100 francs par François-Joseph Fournier, de nationalité belge, âgé de 54 ans, qui avait épousé en novembre 1911, Sylvia Johnston-Lavis, d'origine écossaise. François-Joseph Fournier avait fait fortune au Mexique en exploitant la mine d'or et d'argent de Las Dos Estrellas, dont il était devenu le principal actionnaire. Seule est exclue de la vente une parcelle au lieu dit La Prairie, vendue à M. Maubert, masseur-magnétiseur. Il rachètera également les terrains des concessions du Génie Militaire. François Fournier fait immédiatement faire d'importants travaux d'exploitation agricole, et emploie jusqu'à 150 ouvriers. La vigne est la culture principale, et occupe 200 hectares, avec l'avoine, les légumes, les fruits. Les serres abritent des fleurs et des primeurs. Il introduit des cultures exotiques (pomélo, mandarines, kumquats).

1912 (juillet) : le 28, un paquebot autrichien, le *Zvir*, aborde la pointe du Langoustier, sans faire de victime.

1913 (mai) : naissance de Monita, première enfant de François et Sylvia Fournier.

1913 : on compte 250 visiteurs à Port Cros, qui est à nouveau ravagée par un incendie, au mois d'août.

1913 : l'île du Levant ne compte plus qu'une vingtaine d'habitants, Port Cros plus que 35 hts.

1914 : le fort de la Repentance est déclassé.

1914 : Porquerolles compte alors 800 civils et 300 militaires.

1914 (septembre) : des prisonniers allemands sont internés dans le fort de l'Eminence.

1914 : Emile Jahandiez publie la deuxième édition des *Iles d'Hyères*, préfacée par Charles Richet (1850 - 1935), physiologiste, prix Nobel 1913.

1915 : Doria, deuxième enfant du couple Fournier, naît en octobre.

1915 : le fort de l'Eminence est déclassé.

1915 : la garnison de Porquerolles, comprenant environ 300 militaires, est supprimée. Les nombreux bâtiments, souvent en tôle, qui, près du village, abritaient soldats et convalescents, sont désaffectés.

1917 : Bénédict naît en mars, seul garçon parmi les enfants du couple Fournier.

1917 : le *Britannia*, barque de sauvetage anglaise venue s'échouer à Porquerolles, est baptisé sur la plage de Porquerolles.

1918 : les Américains laissent un appontement métallique fermant le port du Langoustier, à Porquerolles.

1919 : le fort de Bréganson est déclassé.

1919 : Viviane est la troisième fille et le quatrième enfant de François et Sylvia Fournier.

1920 : le personnel de la Ferme de Porquerolles compte 200 personnes. La population de Porquerolles double pendant l'été. La maison des Roussen est transformée en Grand Hôtel des îles d'Or.

1920 : François Fournier aménage le port du Langoustier.

1920 : l'armée réduit sa subvention pour un seul trajet hebdomadaire entre Porquerolles et Hyères.

1920 (vers) : le cuirassé *Iéna*, qui avait explosé dans le port de Toulon en 1907, est amarré en baie d'Alycastre et sert de cible de tir pour la Marine.

1920 : le Pojet de Programme de l'Armement littoral en artillerie prévoit une nouvelle batterie principale de quatre pièces à Porquerolles, à construire sur le Mont des Salins, appuyée par deux batteries d'artillerie secondaire mobile.

1920 : les phoques moines sont encore présents autour des îles d'Hyères.

1921 (7 mars) : Port Cros est acquise par M. Marcel Henry, notaire honoraire à Hyères, et sa femme, qui découvre l'île en compagnie du poète Claude Balyne qui recherche l'air marin pour ses bronches fragiles. Les nouveaux propriétaires créent un hôtel, ouvrent de nouveaux chemins, prennent en location toutes les anciens ouvrages militaires, de façon à les protéger, et font réparer les fermes abandonnées. L'Auberge Pascal devient l'Hostellerie Provençale.

1921 : dans le cadre des premiers essais français de bombardement aérien d'un navire de guerre, le dirigeable AT-19 lance 18 bombes sur le cuirassé autrichien *Prinz Eugen* en rade d'Hyères. Touché, ce dernier doit s'échouer avec une voie d'eau sous le fort d'Alycastre. Il sera renfloué et emmené à Toulon pour réparation.

1921 : à la suite de trois télégrammes envoyés au préfet du Var et au ministre de l'Intérieur, un service régulier quotidien est ouvert depuis les Salins, par une vedette à moteur, la *Rose-Adrien*, pouvant emporter 80 personnes.

1921 : parmi les visiteurs fréquentant Port Cros, on compte des hommes de lettres et des artistes, tels Paul Valéry (1871 - 1945), le peintre André Lhote (1885 - 1962), Jean Paulhan (1884 - 1968), secrétaire du directeur de la Nouvelle revue française, Jacques Rivière, des savants, tels que Charles Richet, et des personnalités politiques, telles qu'Aristide Briand (1862-1932).

1921 : François Fournier reboise Porquerolles sur 6 hectares, en plantant 40 000 plants d'eucalyptus, de mimosas et de pins pignons. Des grillages sont placés dans toute l'île pour protéger les cultures des déprédations du gibier.

1921 : l'abbé Bozon fait construire l'Hôtel Ste Anne, sur la place de l'église à Porquerolles, qui sera racheté par François Fournier.

1921 : le sanatorium militaire, sous le fort Sainte-Agathe, est remplacé par un Institut Marin, créé par l'abbé Joissant, précédemment installé dans le fort.

1921 : naissance de Lélia, cinquième enfant du couple Fournier.

1921 : Porquerolles compte 417 habitants.

1922 : André Gide rejoint Roger Martin du Gard (1881 - 1958) pour un séjour dans la maison de ce dernier à Porquerolles.

1922 : la Commission chargée de l'Etude des Projets de Batterie de Côte opte pour l'implantation de deux batteries de quatre pièces sur la colline des Mèdes et sur la presqu'île du Langoustier.

1923 : Henry Bordeaux, académicien depuis 1919, publie à nouveau *La Voie sans retour* sous le nom de *La Fée de Port Cros*, avec une nouvelle préface.

1924 : les Hospices d'Avignon acquièrent le fort Ste Agathe et ses dépendances, et y installent un préventorium qui accueillera jusqu'à 400 enfants, remplaçant l'Institut marin.

1924 : Mireille, sixième enfant des enfants du couple Fournier, naît en avril.

1924 : le fort du Bon Renaud est loué au Génie par M. Lafitte, homme de lettres, qui le fait réparer et meubler.

1924 (décembre) : le fort de Brégançon est classé site pittoresque.

1925 : le Château de Port Cros et les forts de l'Estissac et de Port Man sont classés monuments historiques.

1925 : Georges Simenon (1903 - 1989) découvre Porquerolles ; il loue les Tamaris à la famille Fournier. Après le journalisme, il entame alors une carrière d'écrivain.

1926 : l'île de Bagaud est louée par l'Etat à des Parisiens, MM. Valentin Smith et Grandjean, qui l'habitent l'été. Ils transforment les batteries du Sud et de l'Est en habitations, et font construire une petite maison près de la batterie de l'Est.

1926 : Edvard Benes (1884 - 1948) séjourne un mois à Port Cros, et rédige une partie de ses “*Mémoires de guerre*”, publiées en 1928. Il est alors ministre des Affaires étrangères de Masaryk depuis 1918, date de l’indépendance de la Tchécoslovaquie, et les restera jusqu’en 1935. Il siège alors au conseil de la Société des Nations, et en sera le Président en 1935. Il sera Président de Tchécoslovaquie de 1935 à 1938, puis à nouveau de 1946 à 1948, date de sa démission devant la prise de pouvoir des communistes.

1926 : des voeux sont émis pour améliorer le port de Port Cros, qui se limite à un petit môle de maçonnerie de 20 mètres de long, avec peu de profondeur.

1926 : la Société Immobilière du Rhône rachète aux héritiers de M. Otlet les 65 hectares de la batterie de l’Arbousier que ce dernier détenait à l’ouest du Levant.

1926 : le téléphone arrive à Porquerolles.

1927 : l’abbé Bozon, aumônier de Porquerolles, meurt.

1927 : naissance de Floria, cadette des sept enfants de François et Sylvia Fournier.

1927 : Porquerolles enregistre 280 passages de bateaux, contre 45 avant la 1ère guerre.

1927 : le fort du Bon Renaud et le fort de Lequin sont loués par la ville d’Hyères qui les utilise pour des colonies de vacances.

1927 (octobre) : une pétition des habitants de Porquerolles est remise au sous-préfet de Toulon, demandant l’érection de l’île en commune.

1927 : Joseph Conrad (1857 - 1924), publie *Le frère de la Côte*, dont il situe l’action sur la presqu’île de Giens.

1928 : le projet de construction d’une seconde batterie de quatre pièces au Langoustier est abandonné pour raison budgétaire. Quoique décidée dès 1922, la batterie des Mèdes n’en est qu’au stade d’avant-projet.

1928 : la Société Immobilière du Rhône, devenue Société Immobilière des Iles d’Or, obtient la location par l’Etat du reste de l’île du Levant, pour 42 000 francs par an. Celle-ci a été complètement abandonnée, et ne compte que 14 habitants, une famille de pêcheurs à l’Avis, celle du gardien dans l’ancienne colonie pénitentiaire, deux autres au phare du Titan.

1928 : Saint-John Perse (1887 - 1975) vient mouiller à Port Cros. Né à la Guadeloupe, poète et diplomate, il est alors directeur de cabinet d’Aristide Briand. Il sera démis par le gouvernement de Vichy et s’installera aux Etats Unis. Il est alors invité par Jules Supervielle (1884 - 1960), né en Uruguay, poète et romancier, très friand de voyages.

1928 : Henry Bordeaux publie *Le Calvaire de Cimiez* chez Plon, dont une partie de l’action se passe à Port Cros;

1929 : Port Cros compte 51 habitants, Bagaud 3. L’île ne possède plus d’instituteur, sa garnison a été réduite à un sergent téléphoniste et un planton télégraphiste, installés au fort de l’Eminence. Il existe toutefois une poste auxiliaire. Le port se réduit à une petite jetée et à deux coffres dans l’anse. On compte alors 280 passages de bateaux, essentiellement de plaisance. L’île est reliée aux Salins d’Hyères par un service quotidien par la vedette à moteur *Rose-Adrien*, de 80 passagers. Port Cros accueille 10 000 visiteurs, parmi lesquels Jules Supervielle qui passe l’été au Château du Moulin, de 1925 à 1938, dans lequel Marcel Henry a fait aménager des chambres, et Jean Paulhan (1884 - 1968), directeur de la Nouvelle Revue Française depuis 1925 et jusqu’en 1940, qui passe l’été dans le fort de la Vigie.

1929 : Claude Balyne, compagnon de Marceline Henry, publie *l’Ile Fée* chez Gallimard, livre poétique sur Port Cros.

1929 : Emile Jahandiez, Vice-Président de la Société d’Histoire Naturelle de Toulon, publie la troisième édition des *Iles d’Hyères*.

1929 : *Jean d’Agrève*, d’Eugène-Melchior de Vogüé, paraît chez Nelson.

1929 : la Marine entreprend l’expropriation des terrains appartenant à François Fournier, en vue de la construction de la batterie haute des Mèdes, soit 6 hectares. L’indemnité offerte, 95 000 francs, est portée après enquête à 300 000 francs.

1929 : le village de Porquerolles revient à la commune d’Hyères. Une liaison tri-quotidienne est assurée avec la Tour Fondue par une grande chaloupe, le *Cormoran*. Il n’y a plus qu’une liaison hebdomadaire avec Toulon.

A Porquerolles, trois fermes sont l’abandon : l’Aiguade, la Vieille Bergerie, près du cimetière, et la Jonquière, dans un vallon près du sémaphore.

1929 : la Marine exproprie 6 hectares autour du cap des Mèdes. Il y a alors 90 hommes en garnison aux Mèdes et au Galéasson.

1930 : François Fournier tente de créer un Jardin botanique au Langoustier.

1930 : la batterie du Galéasson est réactivée et dotée de 2 canons de 75 éclairants, destinés à faciliter le tir de nuit de la batterie haute des Mèdes. Le parapet supérieur est démoli.

1930 (vers) : la Marine construit à Porquerolles, en arrière de la Plage d’Argent, une balise en forme de derrick, dite Parapluie, servant à étalonner les instruments des navires.

1930 : Jane Sandelion publie *L’âge où on croit aux îles* chez La Renaissance du Livre, dont l’action se situe à Port Cros.

1931 : les docteurs Gaston et André Durville achètent les 60 ha à l’ouest de l’île du Levant pour y construire le premier centre naturiste. Ils le conçoivent comme une cité rustique pour les amateurs d’air et de soleil, avec un idéal élevé et le souci d’une santé robuste. La société naturiste est propriétaire du Domaine de l’Aiguade, et locataire de l’île, où circulent des voitures. Le fort de l’Arbousier, ou Napoléon, est transformé en habitation.

1931 : le cargo *Kilbane* s’échoue sur l’écueil de Jean-de-Maugaigne. Sans attendre les secours, le mécanicien et le mousse se jettent à l’eau. On retrouve le corps du mousse dans le calanque qui prend le nom de calanque du Mort (ou du Maure).

1931 : le fort du Galéasson, est réaménagé. La terrasse crénelée est arasée afin de réduire la visibilité depuis le large.

1932 : la Marine achève la batterie haute des Mèdes. Le coeur est constitué de 4 cuves en béton armé abritant chacune un canon de 164 mm (modèle 1893-96) portant à 20 km, et des magasins souterrains reliés par des voies de

chemin de fer de type Decauville. Les quatre canons proviennent du croiseur *Amiral Aube*. Chacune nécessite un effectif de 10 hommes. Le poste de direction de tir principal est situé sur la crête, 500 mètres au nord, un poste secondaire au Mont des Salins. La section éclairante (canons de 75 tirant des obus éclairants) s'installe au Galéasson. Enfin une batterie de semonce est installée en contrebas du sémaphore (deux canons de 95, de modèle 1888 Lahitolle). Le camouflage est particulièrement étudié et réalisé par un peintre de marine, Pierre Gatier

1934 : la batterie basse des Mèdes est remise en état pour l'installation de projecteurs destinés à éclairer la Grande Passe et loger des matelots.

1934 : on construit la balise de la Jaume Garde, sur l'écueil dit de Jean-de-Maugaigne.

1934 : le château Sainte-Agathe est classé monument historique.

1934 (juillet) : le bureau de Poste du Levant est inauguré.

1935 (janvier) : François-Joseph Fournier meurt à Porquerolles, après avoir pris froid au cours d'un réveillon dans sa propriété de Saint-Pré. Brouillée avec ses filles, Sylvia s'installe près de Brignoles, où elle a racheté l'Abbaye de la Celle, transformée en hôtel.

1935 : l'abbé André Bresson, curé de Porquerolles de 1932 à 1941, publie le *Guide de Porquerolles et des Iles d'Or*.

1937 : Port Cros est acquise par Madame Combe-Desmarais au cours d'une licitation judiciaire. La famille Desmarais conserve encore la propriété de près des deux-tiers de la surface.

1939 : Sylvia Fournier rachète au professeur Cunéo ce qui devient la Villa Fournier, belle maison en bordure de la route de la plage d'Argent.

1939 : une partie de la flotte française est mouillée en baie d'Hyères, protégée par des barrages de filet, dont un allant de Bagaud au cap des Mèdes, un allant du cap Bénat jusqu'à la pointe de la Galère à Port Cros, un fermant la Petite Passe. Les bateaux utilisent la passe entre Bagaud et Port Cros, contrôlée par le *Polyphème*. Un dispositif de détection sous-marine est composé de micros mouillés au Langoustier et à la Galère.

1939 : la défense de Porquerolles est confiée au 54^{ème} régiment d'infanterie coloniale.

1939 : l'écrivain Marcel Arland (1899 - 1986) passe l'été à Port Cros en compagnie des Schlumberger et des Paulhan.

1940 (octobre) : la batterie haute de Porquerolles, après l'armistice, est désarmée.

1941 : la batterie haute des Mèdes est occupée, l'été, par l'Ecole de Santé Navale.

1942 (14 novembre) : après l'opération Torch de débarquement des Alliés sur les côtes du Maroc et d'Algérie, Porquerolles, comme le Var, à l'exception de Toulon, devient zone d'occupation italienne. La batterie des Mèdes reste sous commandement français.

1942 (28 novembre) : le lendemain de l'attaque de Toulon par les Allemands, les Italiens investissent Porquerolles. Le *Fresnel*, ravitailleur du phare, s'enfuit en Afrique du Nord, emportant les marins alsaciens qui occupaient le poste de détection du Langoustier. Le *Mont Caumes* se saborde au bout de la jetée du port. Undouzaine de marins sont faits prisonniers. D'autres marins se cachent au domaine des Fournier, et réussissent à saboter les installations de la batterie haute des Mèdes.

1942 : *La fée de Port Cros ou la voie sans retour*, d'Henry Bordeaux, paraît dans une nouvelle édition agrémentée de planches en bois de Rennefer.

1943 (septembre) : après la signature de l'armistice par l'Italie, le 8 septembre, 800 Allemands occupent Porquerolles et font les Italiens prisonniers.

1943 (octobre) : les îles d'Hyères sont occupés par deux régiments d'infanterie composés d'Arméniens. 300 hommes organisent la défense de Porquerolles, sous le commandement du Hauptmann Bôhm.

1943 (novembre) : les Allemands décident l'évacuation des îles, qui intervient à partir du 15 novembre. Seul des 500 Porquerollais restent les deux gardiens du phare, M. Pellegrino, gardien-chef, et M. Léonard. Les Allemands coupent des arbres pour dégager les champs de tir, posent des mines et des barbelés, détruisent les haies de cyprès, démolissent certaines maisons, dont celles qui dominent le port, celles qui se trouvent au Nord-Est de la place et la maison des Fournier.

1944 (juillet/août) : les îles sont occupées par deux compagnies allemandes du 917^{ème} régiment de grenadiers, dont 90 hommes au Levant et 150 à Port Cros.

1944 (12 août) : préalablement à l'opération Dragoon, de débarquement sur les côtes varoises, les forces américaines bombardent les batteries côtières. Le fort de la Repentance, quoique inoccupé, reçoit 210 tonnes de bombes.

1944 (14 août) : le débarquement a lieu sur l'île du Levant, en vue de neutraliser la batterie du Titan et ses quatre canons de 164. L'opération est confiée à deux régiments canadiens et américains, de la First Special Service Force du Colonel Walker. Débarqués sur la côte Sud-Est, ils s'emparent de l'île, découvrent que la batterie du Titan est factice, et prennent le contrôle du port.

A Port Cros, le 1^{er} régiment débarque dans la calanque du Tuf, s'empare du poste de garde de Port Man, puis du fort de la Vigie. Les Allemands se retranchent dans les forts de l'Estissac, qui tombe le 16 août, et dans celui de l'Eminence, qui, avec 46 hommes et 2 officiers, tient jusqu'au 17 août, après des bombardements aériens et navals, notamment du croiseur *Augusta*.

Porquerolles est bombardée du 18 au 22 août, notamment les forts de la Repentance (121 obus) et la batterie haute des Mèdes (25 obus), mais aussi le mont des Salins (15 obus), la batterie du Lion (298 obus) et la pointe du Langoustier (40 obus). Les Allemands se rendent à la marine américaine le 22 août. Les troupes sénégalaises du 18^{ème} RTS en prennent le contrôle, avant d'aller débarquer à la Tour Fondue dans la nuit du 22 au 23. Le premier Porquerollais à remettre le pied sur l'île est l'abbé Le Cuziat qui hisse un drapeau tricolore sur l'église.

1944 : Sylvia Fournier et trois de ses filles rentrent à Porquerolles. La maison familiale est en ruines, détruite par les Allemands le 14 juillet. La Maison de la Marine, sur le port, a été également détruite. Le *Cormoran* a été coulé.

1945 : le sémaphore de Porquerolles, détruit en août 1944, est remis en service.

1945 (novembre) : les locaux du Préventorium sont rendus à la Marine qui y installe une Ecole de Transmissions. Deux immeubles sont construits au dessus du port et du village.

1945 (novembre) : le garde-champêtre de Porquerolles est condamné par la cour de Justice à 5 ans de prison.

1945 : André Bresson, curé de Porquerolles de 1932 à 1941, meurt.

1945 (novembre) : le 10, le *Prosper Schiaffino*, ou le *Donator*, cargo long de 78 mètres, transformé en pinardier, revient de Mostaganem, avec chargement de vin. Il passe au sud de Porquerolles, en serrant les Sarraniers, et heurte une mine à 1,5 km à l'Est/Sud-Est du Petit Sarranier. L'avant est arraché, et le navire coule en 4 minutes. L'équipage s'accroche à des radeaux de liège, et est recueilli par le *Chasseur 111*. Le naufrage fait au total 5 victimes sur un équipage de 30 hommes.

1945 (décembre) : le 3, le *Sagona*, dit le *Grec*, cargo de 53 mètres, construit en 1912 à Dublin, pinardier panaméen, heurte une mine et coule également près du Sarranier, par - 47 mètres, faisant 2 morts et un disparu parmi l'équipage grec.

1946 : Porquerolles compte 266 hts.

1946 : le gardien du phare du cap d'Armes, qui avait réussi à sauver le phare de la destruction, reçoit la Légion d'Honneur.

1948 : le *Polyphème* est coulé devant l'Ayguade, au Levant, pour servir de brise-lames.

Vers **1950** : les derniers phoques moines sont vus aux îles d'Hyères.

1950 : la Marine s'installe sur l'île du Levant, construit sur l'emplacement du pénitencier, et met fin à la location au profit de la société naturiste. Un clôture métallique est élevée pour séparer le village d'Héliopolis de la zone militaire.

1950 : trois appontements sont construits à Porquerolles, s'appuyant sur la jetée. La longueur des quais et appontements disponibles passe de 205 à 460 mètres.

1950 : un chaland surmonté d'une grue chavire au cours d'une tempête, et coule à 250 mètres de la pointe Montrémian de Bagaud. L'épave (- 48 mètres) est connue sous le nom de la barge aux congrès en raison de l'abondance et de leur familiarité avec les plongeurs.

1952 (juin) : le phare du cap d'Armes est électrifié, de même que le radiophare. Il est équipé du téléphone.

1952 : Georges Simenon publie *Mon ami Maigret*, dont l'action se situe à Porquerolles. Le personnage de Maigret a été créé en 1932.

1952 : Philippe Hériat publie *Les Grilles d'Or* à la Librairie Jules Taillandier, repris en 1957 chez Gallimard, puis en Livre de Poche. Une partie de l'action de ce troisième tome du cycle de la Famille Boussardel se passe à Port Cros, dans une propriété nommée le Cap Baïou.

1953 (juillet) : Marcel Henry meurt, et est enterré dans le cimetière de Port Cros.

1954 : Porquerolles compte 361 habitants, et 661 en comptant l'Ecole de la Marine.

1954 : Port Cros compte 59 hts, pêcheurs et personnel de l'Hostellerie Provençale.

1954 : le Levant compte 143 habitants, non compris 73 marins.

1955 : Une seconde édition du *Guide de Porquerolles et les Iles d'Or* de l'abbé Bresson est publié par sa soeur.

1955 : Porquerolles est alors dotée d'un adjoint spécial de la mairie, d'un Bureau de Police, d'un curé résident, d'un médecin-pharmacien, d'un instituteur, d'un receveur des Postes, d'un bureau de tabac, d'un dépôt de journaux.

L'hôtellerie est représentée par l'Hôtel des Palmiers, tenu par Mlle Bonnaure, l'Hôtel Ste Anne, l'Hôtel de la Poste, tenu par M. Chigliion, L'Esquinado, le Grand Hôtel des Iles d'Or, dirigé par M. Meissonnier, l'Hôtel Miramar, le Mas du Langoustier.

1955 : les vedettes *L'Oiseau des Iles* et *La Fée des Iles* de la Compagnie Provençale de Tourisme Maritime, assurent la liaison de Porquerolles avec Toulon, les Iles d'Or avec Le Lavandou, *L'Epervier* et le *Corail Rouge* avec la Tour Fondue. *Les Iles d'Or* assurent également les liaisons de Port Cros et du Levant avec Le Lavandou, la *Notre-Dame de l'Aghet* et *La Belle Hélène* la liaison de Port Cros avec les Salins.

1957 : la succession de François-Joseph Fournier est définitivement réglée. Monita reçoit la plaine de la Courtade, Floria celle de Notre-Dame, Lélia la ferme du Brégançonnet et l'Hôtel du Langoustier, Viviane la propriété de la Doultre et Mireille celle de Saint-Pré. Les vignes sont arrachées.

1957 : Louis Viale, pêcheur du Levant, découvre l'épave du *Slava Rossii*, qui avait naufragé au sud de l'île du Levant.

1957 : Gérard Prévôt publie *Les Chemins de Port Cros* chez Denoël.

1958 : le commandant Tailliez fouille l'épave du *Titan*. Il remonte 500 amphores et une partie de la coque.

1960 : l'église Ste Anne reçoit de nouveaux vitraux, les anciens ayant été endommagés pendant la guerre.

1960 : *Mystère à Porquerolles*, bande dessinée du héros Ric Hochet, est publiée dans le journal *Tintin*.

1961 : liée à la Société Nationale de Protection de la Nature, inspirée par la loi du 22 juillet 1960, Mme Henry décide de léguer à l'Etat la partie de l'île dont elle est propriétaire, soit 213 ha sur un total de 700 ha, sous réserve que l'île soit érigée en Parc National, dans le but d'assurer la conservation et le développement de sa flore et de sa faune. La famille conserve le manoir et dix hectares alentour. Le Château du Moulin reste occupé partiellement par les neveux de Mme Henry.

1961 : Pierre Lyautey publie chez Julliard *Magdelaine de Médicis, la corsaire des Iles d'Or*.

1962 : M. Pellegrino achève sa 32ème année comme gardien du phare du cap d'Armes.

1963 (14 décembre) : le Parc National de Port Cros est créé. Il couvre Port Cros, la Gabinière et le Rascas, et une zone marine de 600 mètres de large tout autour.

1963 : un recensement de la flore de Porquerolles conduit à 628 espèces.

1963 : Claude Martine publie *La Preuve par l'île* chez Gallimard, dont l'action se situe à Port Cros, dénommé Port Bec.

1963 : Saint-Marcoux, écrivain pour la jeunesse, publie *Le Jardin sous la mer* à la Société nouvelles des Editions G.P.

1964 (juillet) : construite en 1934 aux Chantiers de France, à Dunkerque, débaptisée en avril 1962, la *Puissante*, gabarre de 45 mètres, devenue cible pour sous-marin, est torpillée, à proximité immédiate de la Pointe Rousse, sur la côte nord de l'île du Levant.

1964 (août) : le général de Gaulle, venu en Provence pour commémorer le débarquement allié en Provence, dort de façon improvisée à Brégançon.

1965 : Porquerolles compte un total de 651 hts.

1965 (décembre) : par arrêté ministériel, Porquerolles est inscrite à l'Inventaire des sites.

1965 : Jean-Luc Godard tourne les scènes finales du film *Pierrot le Fou* devant la Maison de la Treille, sur la face Est de la baie d'Alycastre, avec Jean-Paul Belmondo et Anna Karina.

1966 (mars) : Marceline Henry meurt, 6 ans après son legs à l'Etat, et est enterrée avec son mari dans le cimetière de Port Cros.

1967 : le pétrolier *Benzène* est coulé devant l'Ayguade, rejoignant l'épave du *Polyphème*.

1967/68 : on construit le nouveau port de Porquerolles, protégé par une digue de 515 mètres de long. Une jetée intérieure prolongée par une terre-plein et donnant accès à 6 appontements offre une capacité de 450 postes. La longueur des quais et appontements passe à 1880 mètres. On compte également 7 appontements privés.

1968 (janvier) : sous les efforts de M. Laurin, député du Var, un décret institue Brégançon résidence officielle du Président de la République. 3 millions de francs sont investis pour le remettre en état.

1968 (mai) : la Chambre de Commerce de Toulon devient concessionnaire du port de Porquerolles pour 50 ans.

1968 : le Centre d'Essais de la Méditerranée est créé, dépendant de la Direction des Recherches et Moyens d'Essais de la Délégation Ministérielle pour l'Armement, dont le Levant est la base principale.

1968 : l'Hostellerie Provençale, ancienne Auberge Pascal, est transformée en appartements.

1969 : l'approvisionnement en eau douce de Port Cros s'effectue par dessalement de l'eau saumâtre à partir de deux puits proches de la mer.

1969 : Georges et Claude Pompidou séjournent pour la première fois à Brégançon.

1971 : des fouilles menées par F. et J.-N. Turcat mettent à jour une jarre funéraire d'une tombe à incinération sur la plage de la Courtade.

1971 : Sylvia Fournier meurt à Marseille.

1971 : Porquerolles est menacée par un projet de réalisation d'un pont la reliant au continent, et d'une vaste opération touristique à l'initiative du Club Méditerranée, soutenu par le baron Empain.

1971 : la Société des Transports maritimes et terrestres du littoral varois - TLV, est créée par rachat de deux anciennes compagnies (Michel et Richet), qui exploite la flotte des *Amours des Iles*.

1972 : l'Etat rachète 1000 ha de Porquerolles (sur un total de 1250) aux héritiers de François Fournier pour 30 millions de francs. Floria Fournier conserve la ferme Notre Dame, avec la Maison Carrée. Doria conserve puis revend la propriété de la Courtade. Lélia conserve la ferme du Brégançonnet avec ses vignes, 30 hectares de bois, 30 hectares autour du mas du Langoustier, et 4 hectares de vignes au dessus de la plage d'Argent. Monita cède la totalité du domaine de la Ferme.

1972 : 300 logements sont construits au Pré des Palmiers, à Porquerolles.

1972 : un Centre de Perfectionnement des Gendarmes Auxiliaires succède à l'Ecole de Transmissions de la Marine.

1972 : le service régulier desservant Porquerolles représente plus de 5 000 rotations, soit 135 000 passagers.

1974 : le *Guide des Ports de Plaisance* publié par Arthaud décrit Port Cros en indiquant que "trois espèces rares d'oiseaux de mer y sont solidement établies : le goéland argenté, le puffin anglais et le pétrel des tempêtes". "Les dauphins et marsouins fréquentent volontiers les eaux de Port Cros", "la tortue de mer et le phoque moine y sont également présents".

1974 : Gustave Roux, membre du Félibrige, publie *Pages d'histoire d'Hyères*.

1974/75 : on compte 5 133 bateaux de passage à Porquerolles.

1975 : Porquerolles compte 347 résidents permanents et 1 800 résidents saisonniers. On compte 8 655 bateaux de passage.

1976/77 : la Société des Transports Maritimes et Terrestres du Littoral Varois dispose de 5 bateaux, dont les *Amour des Iles V* et VII. Le trafic portuaire de commerce de Porquerolles atteint 8 000 tonnes. Il n'y a plus à Porquerolles que 2 pêcheurs professionnels.

1976/77 : on compte dans le port de Porquerolles 376 bateaux de plaisance résidents, dont 223 voiliers. On compte 10 287 bateaux de passage.

1977 (juin) : le Centre d'Essais de la Méditerranée est rattachée à la Direction Technique des Engins.

1977 : *Les Iles d'Hyères*, d'Emile Jahandiez, sont republiées par Laffitte à Marseille, dans la troisième édition de 1929.

1979 (janvier) : le Conservatoire Botanique est installé à Porquerolles pour conserver les plantes méditerranéennes menacées ou disparues. Il ne reste plus alors que 20 ha de vignes à Porquerolles. Le Hameau Agricole est construit.

1979 : Louis Giraud publie *Le Général Estancelin à Port Cros*. Robert L.M. Ghiglioni publie chez Aris *De 1900 à nos jours - L'île de Porquerolles*, recueil de cartes postales

1979 : les éditions Rivages publient un guide des Iles d'Hyères par Michèle Dard et Bernard Pesce, avec la liste de tous les commerces présents à Porquerolles. Parmi eux, 5 hôtels autour de la place d'Armes : l'hôtel-restaurant le Relais de la Poste (2 étoiles, à M. Giglion), l'hôtel-restaurant Ste Anne (2 étoiles, à Gérard Guillet), l'hôtel-restaurant les Glycines (1 étoile, à M. Gautier), l'hôtel-restaurant les Palmiers (1 étoile, à Mlle Bonnaure), l'hôtel-restaurant l'Arche de Noé (1 étoile, à Mme Bourgues), ainsi que le Mas du Langoustier (3 étoiles, à Mme Richard). Des

restaurants : l'Alcaïstre, l'Aventure, l'Orée du Bois, la Pâtisserie, la Grillade, l'Ardéchois ; des bars : l'Oustaou, l'Escale. Le côté Est de la rue de la Douane est alors dépourvue de commerces.

1979 : l'école primaire de Port Cros accueille 3 élèves.

1979 (novembre) : un plongeur, Christian Péron, découvre l'épave de *La Baleine*, flûte française de 35 mètres, coulée dans l'anse de Port Cros, en août 1710.

1980 (avril) : une équipe de plongeurs de la Marine Nationale reconnaît le site de l'épave de la flûte *La Baleine*.

1980 (juillet) : un incendie ravage le côté Nord de l'anse de la Palud, à Port Cros.

1980 : Caroline Gayet publie *Le Marquis des Iles d'Or* chez Denoël.

1980/81 : de l'épave du *Slava Rossii*, le Groupe de Recherche en Archéologie Navale retire des icônes, des armes, des pièces de bronze.

1983/84 : A. Hesnard fouille l'épave d'un pinardier coulé en 15 à 20 après J.-C., à l'Ouest du Grand Ribaud. Il en retire des dolia, jarre destinées aux liquides.

1983 : *Le Parc National de Port Cros*, par Liliane Birman, est publié aux Editions Créer.

1984 : le phare du Titan est automatisé, sous le contrôle de Porquerolles.

1984 : un navire de transport, le *Porquerolles II* est mis en service par la société T.L.V.

1984 : le Centre de documentation archéologique de Toulon entreprend, en collaboration avec le Parc National de Port Cros, l'inventaire archéologique des îles d'Hyères. 27 sites seront recensés à Porquerolles.

1985 : l'*Amour des Iles XI* est mis en service.

1985 : Alphonse Canessa, ancien Directeur départemental de l'agriculture du Var, publie *Rue du Phare - Ainsi vivait-on à Porquerolles* chez Pages Nouvelles.

1985 : Raymond Lasserat (1916 - 1997), ancien professeur de lycée parisien, écrit *Les Iles d'or*, brochure s'ajoutant à d'autres sur la région d'Hyères.

1985 : l'église Ste Anne est restaurée.

1986 : l'épave du *Polyphème*, devant l'Ayguade, est dégagée et remplacée par une digue en pierre.

1986 : Didier-Philibert Geney autoédite *A la découverte de Porquerolles - Guide du Promeneur*.

1987 : lors de la construction de la galerie Côté Port, à Porquerolles, une des maisons romaines occupée au début du Vème siècle, est détruite, livrant des éléments de thermes (briques) et des céramiques.

1987 : Simone de Galard-Pépin et Thierry Dumont publient *A la découverte de Porquerolles - Iles d'Hyères et d'Aujourd'hui* aux Editions Aris.

1989 : un câble amène l'électricité à Port Cros et à Héliopolis.

1989 : Claude Gritti autoédite *Des Maures aux Iles d'Or*.

1990 : Margot et Franz Eberssolt publient *Les Iles d'Hyères* chez Naglschmidt.

1990 : Jean-Claude Brenac autoédite le *Guide des îles d'Hyères pour la plaisance et le tourisme*.

1993 : la chasse sous-marine est totalement interdite pour 5 ans dans le périmètre du Parc national de Port Cros. On ne compte plus que 90 mérours.

1994 : une stèle est élevée au Levant à la mémoire de la colonie agricole Ste Anne, après la découverte d'ossements.

1994 : Didier-Philibert Geney publie chez Jeanne Laffitte une nouvelle édition de son *Guide du promeneur - A la découverte de Porquerolles*.

1994 : Alexis Lucchesi publie *Randonnées dans les Iles d'Or et la Côte Varoise* chez Edisud.

1995 : le fort de la Repentance est confié à un petit groupe de moines orthodoxes du mont Athos, pour y créer un monastère. Une chapelle y est aménagée.

1995 (janvier) : Port Cros reste isolée pendant 5 jours en raison d'un fort mistral.

1995 (avril) : le ministère remet gracieusement au ministère de l'Environnement le forts de l'Estissac et de l'Eminence, s'ajoutant au fort St Agathe et à la batterie Sud de Bagaud.

1995 : un mérour bien connu des plongeurs, surnommé *Gros Calin* disparaît de Port Cros.

1996 : on compte 160 mérours à Port Cros, contre 90 en 1993.

1996 (mai) : William Luret, journaliste à R.M.C., publie *L'Homme de Porquerolles*, consacré à la vie de François-Joseph Fournier, chez Jean-Claude Lattès.

1997 : La librairie de Porquerolles Le Carré des Mèdes publie *Une île en cadeau de mariage*, de Lélia Fournier.

1997 (juin) : la balise dite le Parapluie est démontée.

1997 : Vincent Borel publie *Porquerolles et les îles d'Hyères vers 1900*.

1997 (novembre) : Actes Sud et le Parc National de Port Cros publient *Les Iles d'Hyères - Fragments d'Histoire*, ouvrage collectif sous la direction de Jean-Pierre Brun, Directeur du Centre Archéologique du Var à Toulon.

1998 (avril) : Claude Gritti publie *Les Enfants du Levant* chez Jean-Claude Lattès.

1998 (mai) : Claude-Marie Vadrot publie *Parc National de Port-Cros - Iles de Port Cros et Porquerolles* chez Actes Sud.

1998 (décembre) : Odile Jacquemin et Catherine Berro publient *Territoires littéraires des îles à la Ville - Hyères les Palmiers*, aux Editions Mémoire à lire.

1999 : Frédéric Saffroy publie *Les canons de Porquerolles* aux Editions patrimoines médias.